

Exposition LE MYSTERE CLEOPATRE

à l'Institut du monde arabe

(du 11-06-2025 au 11-06-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées et hors videos)

Des rares grandes figures féminines de l'histoire, Cléopâtre VII, la dernière souveraine de la dynastie gréco-égyptienne des Ptolémées (323-30 avant notre ère) est la plus populaire. Depuis sa mort, il y a deux mille ans, sa notoriété n'a cessé de croître - une renommée d'autant plus surprenante que nulle biographie antique ne la fonde.

Autour de son personnage se sont forgés tout d'abord une légende noire, puis un mythe populaire devenu une figure iconique universelle, associant passion et mort, volupté et cruauté, richesse et guerre, politique et féminisme, éclairant les regards contrastés que l'Occident porte sur la civilisation pharaonique et, plus généralement, sur le statut de femme de pouvoir.

Ces facettes innombrables habitent nos imaginaires dans tous les domaines de la création - écriture, peinture, sculpture, musique, cinéma, et même les produits de consommation. Pourtant Cléopâtre fut en réalité une cheffe d'État compétente, qui s'est battue pour son royaume en maintenant sa prospérité pendant 22 années.

« Le mystère Cléopâtre » fait le point sur les connaissances historiques et archéologiques, soulignant le contraste entre la pauvreté des sources et la profusion des évocations légendaires jusqu'aux revendications actuelles. Comment passe-t-on d'une légende à un mythe, et d'un mythe à une icône puissante et aux multiples facettes ?

Cléopâtre voit le jour à Alexandrie, capitale prestigieuse du royaume des Ptolémées, en 69 avant notre ère. La ville avait été fondée deux siècles et demi plus tôt par Alexandre le Grand, un Grec, roi de Macédoine. Après la mort du conquérant, le pouvoir revient à Ptolémée, un de ses officiers, qui crée la dynastie égyptienne des Ptolémées. Sa dynastie règne près de 3 siècles, jusqu'à Cléopâtre, septième et dernière souveraine de cette lignée.

Quand elle vient au monde, son père, le faible Ptolémée XII, n'a plus grand-chose en commun avec ses glorieux ancêtres, mis à part sa richesse : son royaume est devenu un protectorat romain. L'enjeu pour Cléopâtre VII sera de maintenir l'autonomie de l'Égypte. Fine diplomate, cette dirigeante politique compétente et habile évolue dans un monde dominé par des hommes dans une période de crises incessantes. Parfaitement consciente de l'irrésistible montée en puissance, politique et militaire, de Rome, elle renforce ses liens avec Jules César puis avec Marc Antoine. Après avoir éliminé ses concurrents avec qui elle régnait (ses frères-époux Ptolémée XIII puis Ptolémée XIV), elle associe au pouvoir Ptolémée XV César, dit Césarion, le fils qu'elle a eu de Jules César. Plus tard, elle aura encore trois enfants avec Marc Antoine. Vaincue à la bataille d'Actium par Octave, Cléopâtre se suicide en août 30 avant notre ère mettant fin à la dynastie des Ptolémées.



1 - Tête de reine, peut-être Cléopâtre VII

Époque hellénistique, I^{er} siècle av. J.-C.

Égypte

Marbre

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, MND 2028 ; MND 2229 ; Ma 3561 ; Ma 3500 ; MG 21006

La rangée de bouclettes au-dessus du front, les cheveux coiffés vers l'arrière de la tête et noués en un petit chignon sont caractéristiques de l'iconographie de Cléopâtre dans la numismatique. Il n'est donc pas impossible que cette tête représente la célèbre reine.



2 - Tête d'une souveraine ptolémaïque

Époque hellénistique, I^{er} siècle av. J.-C.

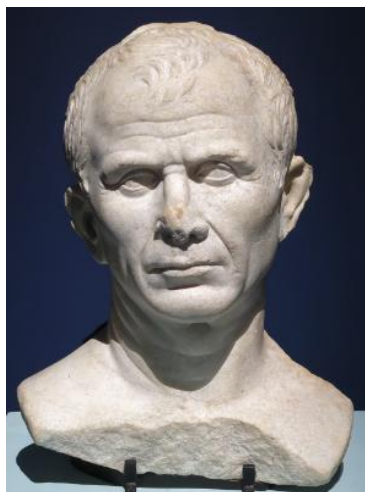
Rome, colline de l'Esquilin, zone de l'église SS.

Marcellino et Pietro (1887)

Marbre pentélique

Rome, Musei Capitolini, MC1154

Cette œuvre gréco-égyptienne représente une souveraine ptolémaïque coiffée d'une lourde perruque, surmontée d'une coiffure en forme de vautour aux ailes déployées, attribut des reines pharaoniques depuis l'Ancien Empire. Le visage rappelle les portraits grecs de Cléopâtre.



3 - Portrait présumé de Jules César

Milieu du I^{er} siècle av. J.-C.

Marbre du Dokimeion (Asie Mineure)

Musée départemental Arles antique, Arles, RHO.1984.05.1943



4 - Tête d'homme, dit pseudo Marc Antoine
Découverte à Narbonne (sanctuaire des Moulinasses)

Époque romaine, fin du I^{er} siècle av. J.-C.
 Marbre
 Narbonne, musée Narbo Via, 879-1-170



5 - Portrait d'Auguste

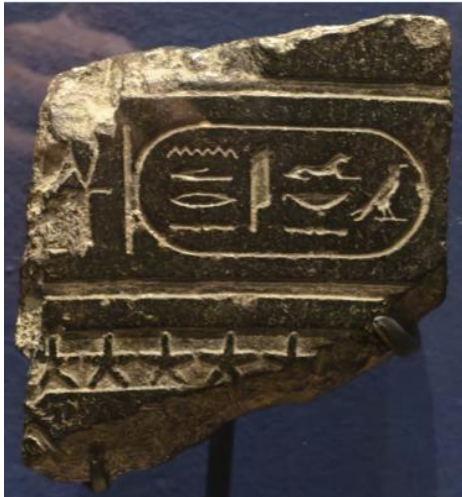
Époque romaine, fin du I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle apr. J.-C.
 Marbre de Luni
 53 cm
 Vatican, musées du Vatican, 10222



Buste de Ptolémée XII Néos Dionysos (117-51 av. J.-C.)

Époque ptolémaïque, I^{er} siècle av. J.-C.
 Égypte
 Marbre
 Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, MND 1960-Ma 3449

Le roi porte un bandeau au sommet du front, caractéristique de l'iconographie du dieu grec Dionysos, auquel il est ici officiellement assimilé en tant que « Nouveau Dionysos » (Néos Dionysos). Les souverains ptolémaïques étaient considérés comme des dieux et des déesses vivants auxquels un culte devait être rendu à dates fixes.



Le nom d'Alexandre le Grand écrit en hiéroglyphes dans un cartouche royal. Fragment d'horloge à eau (?)

Règne d'Alexandre le Grand en Égypte, 332-323 av. J.-C.
Égypte, Tell el-Yahoudiyeh
Basalte
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 30890



Coupe « à l'Afrique » figurant peut-être Cléopâtre Séléné

Époque romaine, fin I^{er} siècle av. J.-C.-première moitié I^{er} siècle apr. J.-C.
Italie, trésor de Boscoreale
Argent partiellement doré
Paris, Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, MNC 1960 ; Bj1969

LES ENFANTS ROYAUX

Cléopâtre eut quatre enfants : un fils de César nommé Ptolémée César, plus connu sous le diminutif de Césarion ; puis, avec Marc Antoine, les jumeaux Alexandre Hélios et Cléopâtre Séléné (qui régnera plus tard sur une partie du Maghreb) ; et enfin Ptolémée Philadelphie, le petit dernier.



Statue d'un prince ptolémaïque, peut-être Césarion

Époque ptolémaïque ou romaine, I^{er} siècle av. J.-C.-I^{er} siècle apr. J.-C.
France, Agde
Bronze
Agde, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, dépôt au musée de l'Éphèbe et d'archéologie sous-marine, 2887



Corniche de temple aux cartouches de Cléopâtre VII et de Césarion

Époque ptolémaïque, vers 40 av. J.-C.
Égypte, Coptos
Grès, polychromie
Lyon, musée des Beaux-Arts, E 501-1741



Corniche de temple aux cartouches de Cléopâtre VII et de Césarion

Époque ptolémaïque, vers 40 av. J.-C.
Égypte, Coptos
Grès, polychromie
Lyon, musée des Beaux-Arts, E 501-1740

CLÉOPÂTRE CHEFFE D'ÉTAT

Quand Cléopâtre accède au pouvoir en 52 avant notre ère, l'Égypte sous protectorat romain a perdu une partie de ses territoires. La reine veut rendre à son pays sa puissance passée. D'origine macédonienne, elle adopte les coutumes pharaoniques anciennes. Elle sait choisir ses alliés et s'entoure de collaborateurs fidèles qui lui permettent d'exercer ses talents de diplomate : liée à César depuis 48 avant notre ère, elle s'installe à Rome après avoir recouvré Chypre. Après la mort de César en 44 avant notre ère, elle retourne en Égypte et négocie un accord avec Marc Antoine avant de gouverner avec lui. Cela lui permet d'accroître encore ses territoires, défendus par une flotte qu'elle modernise. Fine gestionnaire politique, elle rallie à sa cause les prêtres égyptiens et grecs, en soutenant la construction des temples en octroyant des privilèges financiers. Elle édicte une série d'ordonnances protégeant les paysans et sanctionnant les fonctionnaires corrompus. On lui doit aussi une réforme monétaire. Engagée dans la guerre contre Rome, Cléopâtre assiste sur son navire à la défaite d'Actium en 31 avant notre ère.



Relief représentant probablement la bataille navale d'Actium

Époque romaine, 31 av. J.-C.-100 apr. J.-C.
Calcaire
Cordoue, collection Medinaceli, E10970



L'ARTISANAT DE LUXE

Outre les pièces d'orfèvrerie, les Ptolémées et leur Cour apprécient la vaisselle de luxe fabriquée en Égypte selon des traditions séculaires. Le pays est fameux pour ses vases de pierres, ses verreries multicolores et ses objets en « faïence ». Intailles et camées, souvent montés en bagues, témoignent de la virtuosité des artisans.

1 - Vase à parfum de type « alabastron » décoré de scènes de musique et danse, de fleurs et de griffons ailés

Époque ptolémaïque, 299-200 av. J.-C.
Faïence de type Mitrahineh
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 11603

2 - Vase à parfum de type « alabastron »

Époque ptolémaïque, III^e s. av. J.-C. - I^{er} siècle av. J.-C.
Verre polychrome
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, S 2371

3 - Coupelle à décor floral

Époque ptolémaïque, 199-100 av. J.-C.
Faïence de type Mitrahineh avec rehauts d'or sur la rosette centrale
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 26095

4 - Bol à décor floral

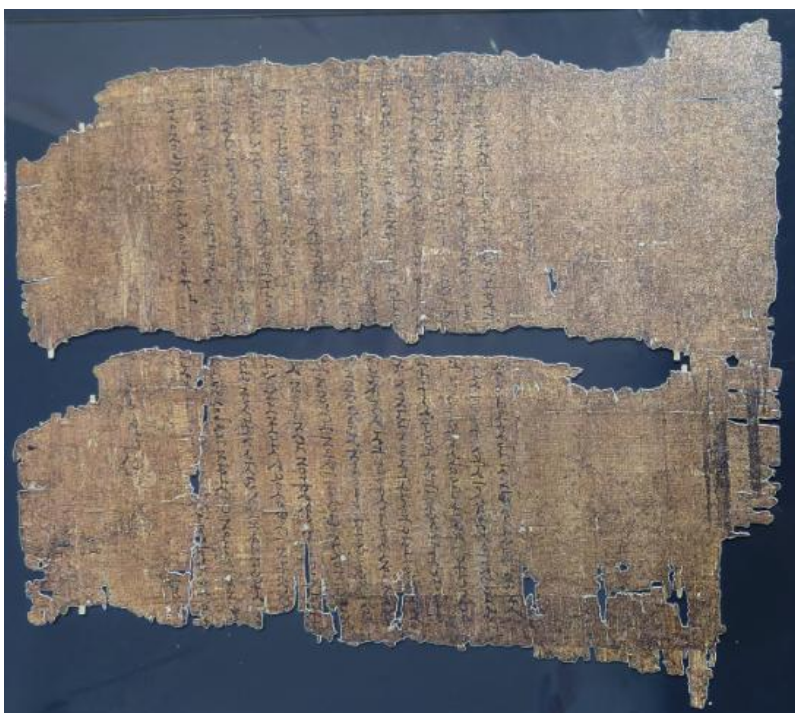
Époque ptolémaïque, 299-200 av. J.-C.
Égypte, Memphis
Faïence Mitrahineh
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 10981

5 - Amphorisque

Fin du II^e - début du I^{er} siècle avant J.-C.
Verre sur noyau
Genève, Fondation pour Gandur pour l'art FGA-ARCH-DI-0044

6 - Vase de type « askos » en forme de canard

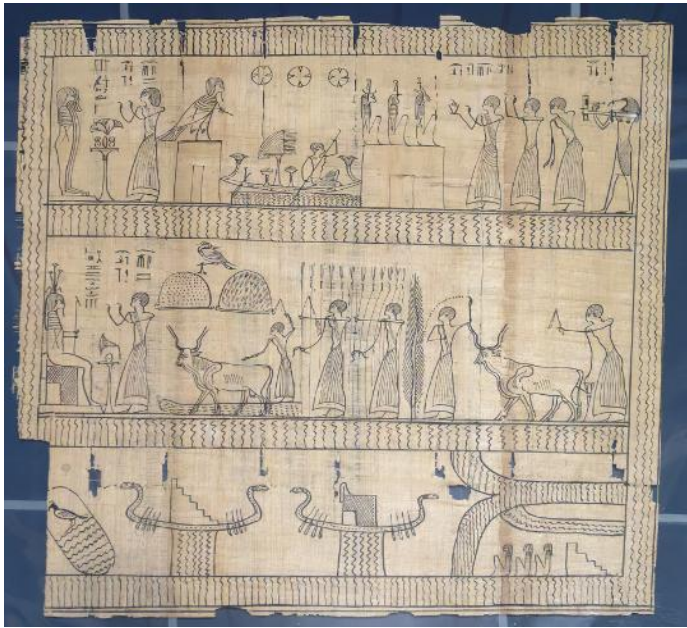
Époque hellénistique, I^{er} siècle av. J.-C.
Campanie (Italie du sud),
Argile
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 26095



Papyrus dit « de Cléopâtre », rédigé en grec

Époque ptolémaïque, février 33 av. J.-C.
Papyrus (fac-similé exposé)
Berlin, musée égyptien, Neues Museum, P. 25239

Le papyrus, dit « de Cléopâtre » (33 av. J.-C.), nous apprend qu'un puissant Romain, sans doute Canidius Crassus, proche de la reine, exploita des terres en Égypte. Le texte est suivi de la mention *ginesthō* (« Qu'il en soit ainsi »), peut-être ajoutée par Cléopâtre elle-même dont on aurait ici le seul autographe.



Papyrus funéraire

Facsimilé,
Époque ptolémaïque
Papyrus
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris,
N 3086 f 08



Inv. N° 2710 + 2711 + 2712 + 2713



Registre d'impôt sur des terres agricoles, rédigé en démotique

Époque ptolémaïque
Papyrus
Paris, Institut de Papyrologie de la Sorbonne, Inv. Sorb.
271b+271d+258b+258d1

LES MATIÈRES PRÉCIEUSES

Les Ptolémées possèdent les plus grandes réserves d'or du monde hellénistique. Ils relancent l'exploitation des mines et s'approvisionnent en Nubie. Les pierres précieuses et semi-précieuses sont nombreuses : émeraude, grenat, améthyste, turquoise. Les souverains font étalage de leur richesse et, lors de processions à Alexandrie, le trésor royal est exhibé aux yeux de tous.



1 - Collier

Époque hellénistique 323-30 av. J.-C.
Italie, Velletri
Or, émail
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, RF 517

2 - Bague ornée d'une intaille au buste d'un jeune souverain hellénistique (prince de la famille des Ptolémées ?)

Époque hellénistique, IV^e-III^e siècle av. J.-C.
Syrie
Or, grenat
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques, Lapon 146

3 - Bague-sceau ornée d'une intaille au buste de Ptolémée IX Sôter ou Ptolémée X Alexandre

Époque protobyzantine, fin du IV^e siècle av. J.-C.
Or, grenat
Genève, Fonds des Candar pour l'Art, FGA-AROS 08-0830

4 - Bague spirale en forme de serpent

Époque romaine, 80 av. J.-C.-280 apr. J.-C.
Turquie, Çarşamba
Or
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, RMN 735-95-11-00

5 - Bague en forme de serpent

Époque romaine
Or, émail
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 27154

6 - Bague ornée d'un camée figurant Ptolémée IV sous les traits du dieu Harpocrate/Horus enfant

Époque protobyzantine, vers 300 av. J.-C.
Or, sardonyx
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques, comble 146

7 - Bracelet en forme de serpent

Époque romaine, 30 av. J.-C.-50 apr. J.-C.
Or
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 27156

8 - Bracelet en forme de serpent

Époque romaine, 80 av. J.-C.-50 apr. J.-C.
Or
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 27158

9 - Chaîne avec une monnaie en pendentif Basse-Égypte, Alexandrie

Époque protobyzantine, 271-274 av. J.-C.
Or
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques, 28.222

10 - Intaille représentant une reine ptolémaïque tenant un sceptre et une double corne d'abondance

Époque protobyzantine, IV^e-V^e siècle av. J.-C.
Camée, intaille en or avec grenats et pâte de verre verte
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques, 36.1.754



- 1 - Boucle d'oreille représentant le dieu Harpocrate, assimilé au dieu grec Éros
Époque ptolémaïque, 1^{er} siècle av. J.-C.
Or, forme plate
Sous-sol, Fondation Scauder pour l'Art, FGA-ARCA 58-0807
- 2 - Pendentif représentant la déesse grecque Déméter
Époque ptolémaïque ou romaine, 123 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
Or
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, inv. 1707 / R 104
- 3 - Pendentif représentant le dieu Sérapis
Époque ptolémaïque ou romaine, 123 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
Or
Musée du Louvre, Paris, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, inv. 1707 / R 104
- 4 - Pendentif représentant le dieu Sérapis
Époque ptolémaïque ou romaine, 123 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
Or
Musée du Louvre, Paris, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, inv. 1707 / R 104
- 5 - Pendentif représentant le dieu égyptien Horus
Époque ptolémaïque ou romaine, 123 av. J.-C. - 200 ap. J.-C. Égypte ?
Or
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, inv. 1707 / R 104
- 6 - Collier avec un pendentif en forme de déesse Isis écartant les jambes
Époque ptolémaïque ou romaine, 123 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
Or, grivois
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, R 111
- 7 - Collier
Époque ptolémaïque, 1^{er} - 2^e siècle av. J.-C.
Or, filigrane
Sous-sol, Fondation Scauder pour l'Art, FGA-ARCA 58-0807
- 8 - Boucles d'oreille à décor floral
Époque ptolémaïque, fin du 3^e siècle av. J.-C.
Or, perles, grivois, filigrane
Sous-sol, Fondation Scauder pour l'Art, FGA-ARCA 58-0807
- 9 - Pendentif pectoral décoré de dieux égyptiens : sur une face, Isis et Nephthys agenouillées adjoignent l'emblème d'Osiris, sur l'autre Anubis embaume une momie sous le regard d'Horus accroupi
Époque ptolémaïque ou romaine, 123 av. J.-C. - 200 ap. J.-C.
Or, technique du repoussé
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 4823
- 10 - Pendentif décoré du dieu Sérapis, entouré de son épouse Isis, allaitant leur fils, Harpocrate, et d'Isis-serpent Thermouthis
Époque romaine, 1^{er} - 2^e siècle, ap. J.-C.
Or
Fondation Scauder pour l'Art, FGA-ARCA 58-0807
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, inv. 1707 / R 104

**CLÉOPÂTRE
BÂTISSEUSE**

Les temples bâtis par Cléopâtre sont peu nombreux au regard de sa célébrité. Ils se trouvent à Coptos et à Dendérah ainsi que dans la région de Thèbes : Tod, Ermant, Médamoud. Bien conservés, les bas-reliefs du temple d'Hathor à Dendérah offrent deux exceptionnelles représentations de la reine en compagnie de son fils Césarion.



Félix Teynard
(Saint-Flour, 1817 - Saint-Martin-le-Vinoux, 1892)
Dendérah (Tentyris): temple d'Hathor

Cléopâtre, comme ses prédécesseurs, a fait frapper de nombreuses monnaies d'argent et de bronze, ornées de son profil.

A l'avant, elle apparaît coiffée d'un bandeau, symbole de la royauté hellénistique. La monnaie était alors le principal média utilisé par la reine pour diffuser son image officielle et les symboles liés à sa royauté.

LA MONNAIE



1 - Dixième de *trichryson* de Ptolémée I^{er} Sôter, fondateur de la dynastie lagide, frappé à Alexandrie (Égypte)

Droit : tête de Ptolémée I^{er} coiffé d'un diadème
Revers : aigle posé sur un foudre, les ailes ouvertes
294-283 av. J.-C.

Or

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Armand Valton 557



2 - *Mnaieion* de Ptolémée II, frappé à Alexandrie (Égypte)

Droit : bustes conjoints de Ptolémée II et sa sœur-épouse Arsinoë II, « Dieux Adelphe »
Revers : bustes conjoints de Ptolémée I^{er} et Bérénice I^{re}, « Dieux sauveurs »
Vers 272-261 av. J.-C.

Or

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Luynes. 3563



3 - *Mnaieion* de Ptolémée II au nom de la reine Arsinoë II, frappé à Alexandrie (Égypte)

Droit : buste d'Arsinoë II voilée, coiffée d'une *stéphané* (couronne), un sceptre sur l'épaule
Revers : double corne d'abondance
Vers 252-249 av. J.-C.

Or

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Luynes. 3562



**4 - Drachme de Cléopâtre VII, frappée à Alexandrie (Égypte)
Reproduite en 3D dans la salle**

Droit : buste de Cléopâtre coiffée d'un diadème
Revers : aigle posé sur un foudre, couronne d'Isis à ses pieds, une palme sous son aile
47-46 av. J.-C.

Argent

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Z.2884.399



5 - Monnaie de 80 unités de Cléopâtre, frappée à Alexandrie (Égypte)

Droit : buste de Cléopâtre coiffée d'un diadème
 Revers : aigle posé sur un foudre, double corne d'abondance à sa gauche et marque de valeur (80) à sa droite
 Vers 40-30 av. J.-C.
 Bronze
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 467



6 - Monnaie de 80 unités de Cléopâtre, frappée à Alexandrie (Égypte)

Droit : buste de Cléopâtre coiffée d'un diadème
 Revers : aigle posé sur un foudre, double corne d'abondance à sa gauche et marque de valeur (80) à sa droite
 Vers 40-30 av. J.-C.
 Bronze
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 468



7 - Monnaie de Cléopâtre, frappée à Paphos (Chypre)

Droit : buste de Cléopâtre en Aphrodite, coiffée d'une stéphané (couronne), un sceptre sur l'épaule, tenant dans ses bras un enfant (Césarion)
 Revers : double corne d'abondance
 47-40 av. J.-C.
 Bronze
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 476



8 - Monnaie de Cléopâtre VII, frappée à Patras (Grèce)

Droit : buste de Cléopâtre VII coiffée d'un diadème
 Revers : coiffe de la déesse Isis
 32-31 av. J.-C.
 Bronze
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 1222



9 - Denier de César, frappé à Rome (Italie)

Droit : buste de Jules César coiffé d'une couronne de laurier
Revers : Junon Sospita à l'attaque dans un char
44 av. J.-C.

Argent

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, REP-15181



10 - Denier de Marc Antoine, frappé en Orient

Droit : tête de Marc Antoine ; tiare royale arménienne derrière la tête
Revers : buste de Cléopâtre coiffée d'un diadème ; proue de galère sous le buste
32 av. J.-C.

Argent

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Ancien fonds 480 (REP-20945)



11 - Tétradrachme de Marc Antoine, frappé à Antioche sur l'Oronte (Turquie)

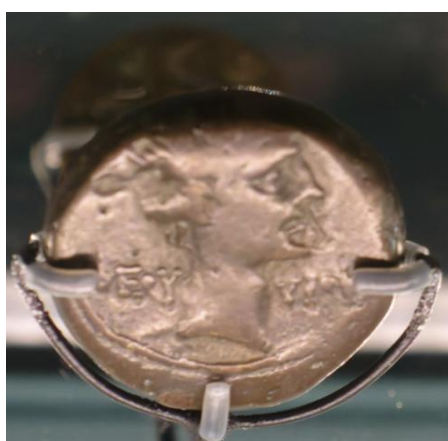
Facsimilé

Droit : tête de Marc Antoine

Revers : buste de Cléopâtre coiffée d'un diadème
36-30 av. J.-C.

Argent

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Smith-Lesouëf 67



12 - Monnaie de 80 unités d'Auguste, frappée à Alexandrie (Égypte)

Droit : buste d'Auguste

Revers : aigle posé sur un foudre, double corne d'abondance à sa gauche et marque de valeur (80) à sa droite
30-28 av. J.-C.

Bronze

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques
Fonds général 787



13 - Denier d'Auguste commémorant la conquête de l'Égypte

Droit : tête d'Auguste.
Revers : crocodile (symbolisant de l'Égypte) et légende AEGVPTO CAPTA (« l'Égypte conquise ») 28 av. J.-C.
Argent
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, IMP-4560



14 - Dupondius d'Auguste, frappé à Nîmes (France)

Droit : bustes d'Auguste et Agrippa
Revers : crocodile symbolisant l'Égypte conquise
10-14 ap. J.-C.
Bronze
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Ancien fonds 2759

CULTURE ET LANGUES

Le grec est la langue officielle. Elle diffuse la culture hellénique dont la Bibliothèque rassemble tous les savoirs. C'est à Alexandrie que la Bible est traduite de l'hébreu en grec. Les hiéroglyphes, écriture des textes sacrés, connaissent un renouveau dans les temples. Dans la vie courante, les Égyptiens utilisent le démotique, langue vivante et nouveau système graphique.

LA REINE ÉRUDITE

Cléopâtre parle plusieurs langues, dont le grec et l'égyptien. Elle a bénéficié d'un environnement culturel de haut niveau, grâce au Musée et à la grande bibliothèque d'Alexandrie qui conservait des milliers de papyrus. Femme savante, elle aurait elle-même écrit un traité sur les cosmétiques.



Pointeur destiné à la lecture de la Torah

II^e siècle av. J.-C. - I^{er} siècle apr. J.-C.

Bronze, fonte pleine

Genève, Fondation Gandur pour l'Art, FGA-ARCH-RA-0206



Pierre de Rosette

An 9 de Ptolémée V Épiphanes, 196 av. J.-C.

Le même décret en faveur des prêtres de Memphis est rédigé en hiéroglyphes, démotique et grec

Reproduction, original au British Museum, Londres
Paris, collection particulière



Jean-François Champollion

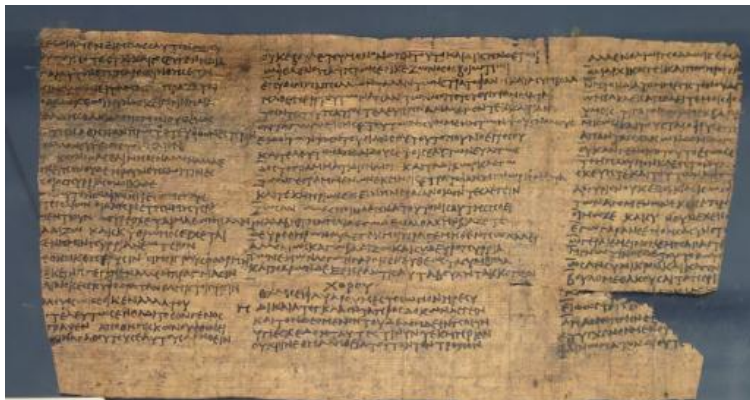
(Figeac, 1790 - Paris, 1832)

Lettre à Monsieur Dacier, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques employés par les Égyptiens pour inscrire sur leurs monuments : les titres, les noms et les surnoms des souverains grecs et romains

1822

Édition du centenaire, 1922

Paris, Bibliothèque de l'Institut du monde arabe

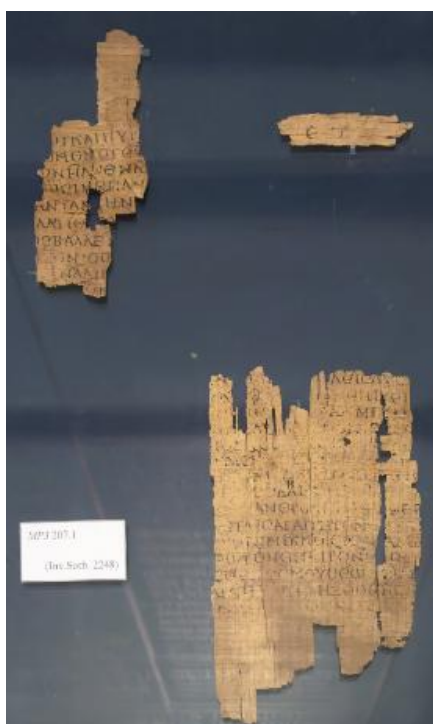


Fragments d'une pièce de théâtre de Ménandre (*Les Sicyoniens*), texte grec

Époque ptolémaïque
MP3 1308.1 fr. 10, fr. 21
Papyrus
Paris, Institut de Papyrologie de la Sorbonne, Inv.Sorb. 2272c / 2272e

Le poète athénien Ménandre (vers 340-290 avant J.-C.), principal représentant de la « nouvelle comédie » grecque, est l'auteur de pièces de théâtre comiques qui connurent un grand succès dans le royaume ptolémaïque. Faciles à comprendre du grand public, elles mettent généralement en scène des intrigues amoureuses, nourries de nombreux rebondissements, dans un cadre domestique.

Un peu moins de la moitié (470 vers) de la comédie intitulée *Les Sicyoniens* a été conservée sur des papyrus découverts à Médinet Ghoran dans le Fayoum, en Égypte. Ils datent de la fin du III^e siècle avant J.-C. Dans cette comédie, alors très appréciée, l'histoire d'amour contrariée entre la belle Philouméné, jeune fille pauvre, et Stratophanès, jeune et brillant officier, se termine par un heureux mariage.



Papyrus médical (gynécologique), rédigé en grec

Époque ptolémaïque, fin du II^e siècle av. J.-C.
Reinach 4
Papyrus
Paris, Institut de Papyrologie de la Sorbonne,
Inv.Sorb. 2013 (= P.Reinach I 4)



1 - Bâtonnet pour appliquer le kohl

Époque romaine, 30 av. J.-C.-395 apr. J.-C.
Égypte
Alliage cuivreux
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 11494

2 - Peigne double

Époque ptolémaïque ou romaine, 330 av. J.-C.-395 apr. J.-C.
Égypte
Bois
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, N 1357 C

4 - Couvercle de boîte en forme de palmette composite

Époque pharaonique, 664-332 av. J.-C.
Faïence égyptienne avec rehauts de cobalt
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 22666



5 - Miroir à boîte orné d'une tête de satyre

Époque ptolémaïque, IV^e-III^e siècle av. J.-C.
Bronze, fonte pleine et décor appliqué
Genève, Fondation Gandur pour l'Art, FGA-ARCH-GR-0093

DES CULTURES MULTIPLES

Après la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand, des colons et soldats grecs se sont installés en Égypte où ils ont reçu des terres. S'ils n'imposent pas leur culture, leur langue est devenue celle de l'administration. Mais les Égyptiens forment la majeure partie de la population en Haute et Basse Égypte, fidèles à leurs cultes et à leur clergé. Ils conservent leurs traditions et s'adaptent pour réussir dans la société : certains apprennent le grec. Leurs dieux sont toujours vénérés dans les temples, embellis par les Ptolémées et administrés par un clergé puissant. Ainsi, les divinités grecques et égyptiennes coexistent au sein de cet univers biculturel. Alexandrie offre un tableau de cette diversité cosmopolite : les citoyens grecs côtoient les Égyptiens, la communauté juive, les voyageurs et les marchands venant de pays lointains.



Statuette du dieu Dionysos

Époque hellénistique, 323-30 av. J.-C.
Bronze
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques, bronze 367

Dieu grec de la vigne, du vin et de l'ivresse, Dionysos est considéré comme l'ancêtre de la dynastie des Ptolémées. On le célèbre par des processions et des banquets somptueux au cours desquels Antoine apparaît comme Osiris-Dionysos et Cléopâtre comme Isis-Aphrodite.



Buste du dieu Sérapis

Époque romaine, 150-200 apr. J.-C.
Marbre noir (Nero Antico)
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, MR 24 MA 1370

Sérapis est la forme hellénisée du dieu égyptien Osiris-Apis, honoré par les Grecs de Memphis avant l'arrivée d'Alexandre. Son culte est officialisé par les premiers Ptolémées qui l'associent à Isis. Il est figuré comme un dieu grec analogue à Zeus et portant sur la tête une couronne de la



FAMILLE OSIRIENNE: OSIRIS, ISIS ET LEUR FILS HORUS

Frère et époux d'Isis, premier roi d'Égypte, Osiris est assassiné et démembré par un frère jaloux. Isis entreprend de rassembler les restes de son époux disséminés le long du Nil. Grâce à ses talents de magicienne elle redonne vie à Osiris, adoré comme protecteur des défunts. Leur fils Horus vengera son père.

1 - Figurine du dieu Osiris sous la forme d'un vase, tel qu'il était adoré à Canope, près d'Alexandrie

Époque romaine, 100-300 apr. J.-C.
Égypte
Terre cuite
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 2403

2 - Figurine d'Horus l'enfant sous l'aspect grec d'Harpocrate

Époque romaine, 100-300 apr. J.-C.
Égypte
Faïence égyptienne
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, H 5336

3 - Statuette d'Osiris, dieu égyptien des morts

Basée époque, 664-332 av. J.-C.
Égypte
Alliage cuivreux
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 2329

4 - Statuette d'Horus l'enfant, fils d'Osiris et d'Isis

Basée époque, 664-332 av. J.-C.
Égypte
Alliage cuivreux
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 4622

5 - Stèle d'Horus sur les crocodiles

Époque ptolémaïque, 323-30 av. J.-C.
Égypte
Pierre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, AF 12540



1 - Fragment d'amulette figurant le dieu égyptien Bès

Basse Époque, 943-716 av. J.-C.
Égypte, faïence égyptienne
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, AF 13097

2 - Statuette d'ibis, oiseau sacré du dieu égyptien Thot

Époque pharaonique, 664-332 av. J.-C.
Égypte, alliage cuivreux
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 4455

3 - Statuette du taureau Apis, incarnation terrestre du dieu égyptien Ptah

Époque pharaonique, 664-400 av. J.-C.
Alliage cuivreux
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, N 3761 B

4 - Figurine du dieu égyptien Bès combattant

Époque romaine, 100-300 apr. J.-C.
Égypte, terre cuite
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 20695

5 - Sarcophage de chat surmonté d'une statuette de la déesse égyptienne Bastet

Basse Époque, 664-332 av. J.-C.
Alliage cuivreux
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 2416

CULTES ET RELIGIONS

Chaque cité grecque honore ses dieux : Zeus, Aphrodite, Déméter... Les cultes d'Alexandre, des Ptolémées, de Dionysos et Sérapis ont une importance particulière. Les Grecs ont établi des similitudes entre leurs dieux et ceux adorés par les Égyptiens. Alexandrie compte plusieurs synagogues.





PRATIQUES FUNÉRAIRES

Égyptiens et Grecs ont une conception bien différente de la mort. Pour les Égyptiens l'âme du défunt doit pouvoir disposer d'un support matériel d'où la pratique de la momification. Pour les Grecs l'âme se détache définitivement du corps : celui-ci est inhumé ou incinéré. Certains Grecs se rallient à la vision égyptienne de l'au-delà, plus séduisante.





1 - Hydrie de Hadra servant d'urne funéraire

Époque ptolémaïque

Égypte, Aboukir

Albâtre égyptien

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 23446

2 - Couronne funéraire de style grec associée à la régénération d'un défunt

Époque hellénistique, 323-30 av. J.-C.

Feuille d'or

Genève, Fondation Gandur pour l'Art, FGA-ARCH-GR-0016

3 - Stèle funéraire grecque figurant une défunte disant adieu à un petit garçon

Époque ptolémaïque, 323-250 av. J.-C.

Égypte, Alexandrie

Calcaire peint

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, MNC 827 ; Ma 3634



Masque doré de momie

Époque ptolémaïque, 323-30 av. J.-C.

Égypte

Cartonnage doré (papyrus agglomérés, stuqués et peints)

Rueil-Malmaison, musée d'Histoire locale, Mairie/Les Sites Patrimoniaux, AE 19, Don M. et Mme Comte-Génin

Ce masque était posé sur la tête d'un défunt momifié. Son visage doré évoque l'éclat du soleil. A l'avant de la perruque sont figurées l'âme du défunt, sous forme d'un oiseau à tête humaine, et l'adoration du dieu des morts. Sur le front, symbole de renouveau, un scarabée ailé pousse le disque solaire.

LA LÉGENDE

Vaincue à la bataille d'Actium par Octave, Cléopâtre se suicide en août 30 avant notre ère. Alors que ses sujets égyptiens et grecs la voient comme une déesse vivante garantissant la prospérité de son royaume, des auteurs romains, relayant la propagande du vainqueur, la qualifient de *regina meretrix* ou « reine prostituée ». A l'opposé, des écrivains arabes du Moyen Âge la décrivent en figure maternelle, protectrice de son peuple, érudite et savante. En Occident, à partir du XVI^e siècle, avec la Renaissance, Cléopâtre connaît un exceptionnel destin posthume à travers la littérature et les arts. La représentation fantasmée de sa mort, sans cesse réadaptée et réappropriée, traverse les siècles, en une longue chaîne d'œuvres entrelacées qui se font écho et naissent les unes des autres, produisant sans cesse de nouvelles Cléopâtres « après Cléopâtre ».

LA LÉGENDE DORÉE (VIII^e - XII^e siècles)

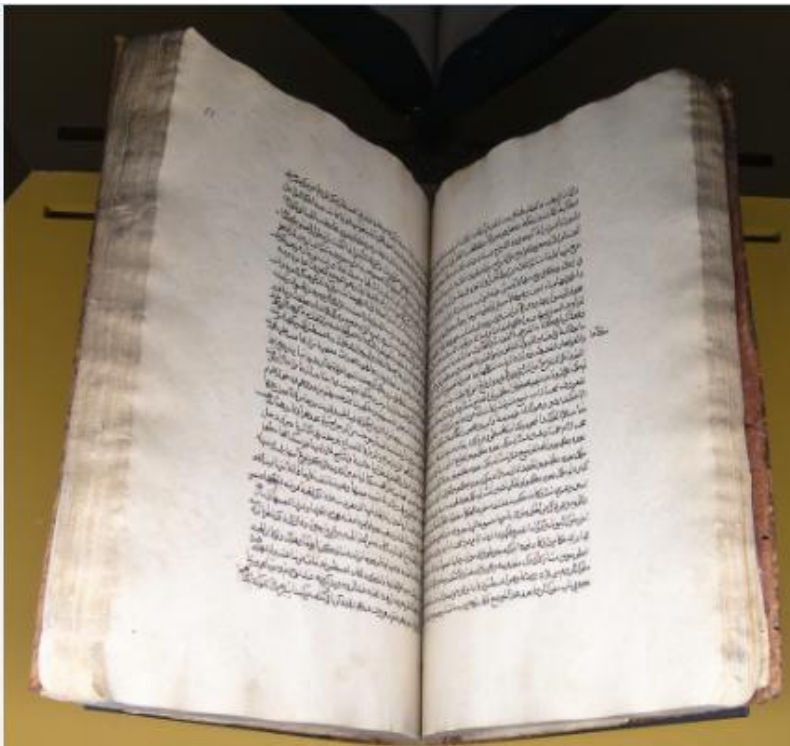
La légende noire, forgée par les auteurs romains hostiles à Cléopâtre, n'a pas atteint l'Égypte. À la fin du VIII^e siècle, Jean, évêque copte de Nikiou, reprend à son compte une tradition orale égyptienne favorable à Cléopâtre, vue comme une dirigeante politique compétente. Il la présente également comme une remarquable architecte. Un peu plus tard, l'historien égyptien Ibn 'Abd al-Hakam (803-871) attribue à Cléopâtre l'édification d'une puissante muraille autour de son royaume, afin de le protéger contre tout envahisseur. La reine, figure maternelle idéale, assure le bien-être de ses sujets, qu'elle nourrit et protège. Al-Mas'ûdi (vers 896-956) la dépeint, quant à lui, comme une femme philosophe et érudite. D'autres auteurs font d'elle une alchimiste, ou encore, à l'instar de Murtada Ibn al-Khafif, vers 1200, une femme éprise de liberté préférant la mort plutôt que de se soumettre à une puissance étrangère.



Jean Colombe, attribué à :
(Bourges, vers 1430 - Bourges, 1493)
« *Faits des Romains* » aux armes de la famille
Le Peley, 1480 - 1485
Enluminure : Cléopâtre entre 1480 (?) et 1490

Manuscrit enluminé, folio 307r : parchemin, miniatures, lettres historiées, lettres ornées
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Français 22540

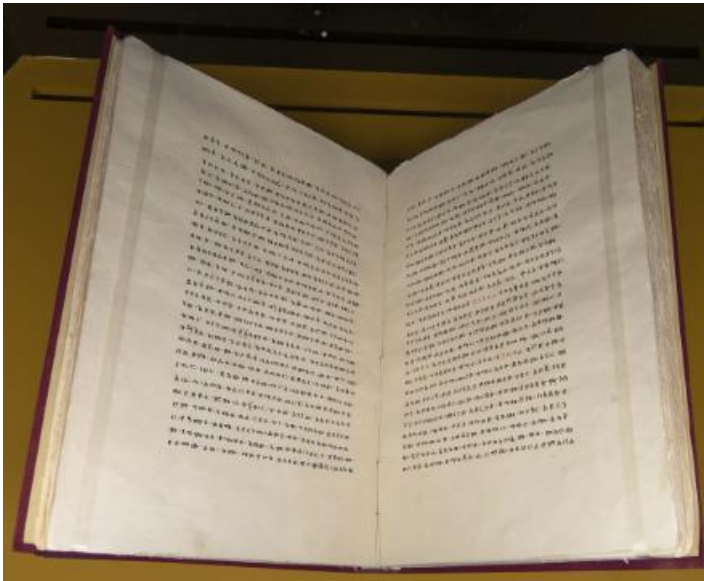
Succès médiéval, *Faits des Romains* compile des histoires sur César à partir de ses écrits et de ceux de Lucain, Salluste et Suétone. Au XIII^e siècle, elles sont traduites en français et adaptées par un auteur anonyme dans le style des chansons de geste. L'enlumineur figure Cléopâtre en cheffe militaire, armée, à cheval.



'Alī ibn al-Husayn al-Mas'ūdī
(Bagdad, 896 - Le Caire, 956)
Manuscrit de مروج الذهب و معادن الجواهر / Murūj ad-Dahab wa-Ma'ādin al-Jawhar
[*Les Prairies d'or et les mines de pierres précieuses*]

1665
Papier filigrané
Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris, département des Manuscrits, Fonds Arabe 6597, p. 79v

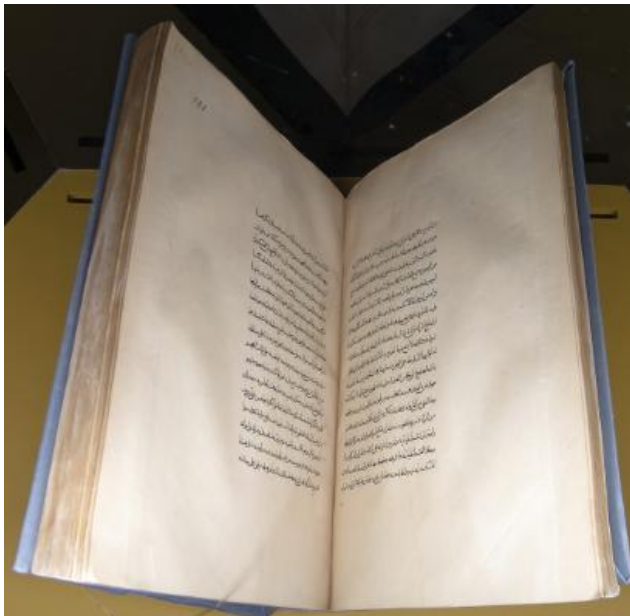
Le poète Al-Mas'ūdī dépeint Cléopâtre comme une femme philosophe et érudite, appréciant la compagnie des savants et des médecins de son temps. Al-Mas'ūdī admire les connaissances scientifiques de la reine, sans rien dire de son physique.



Jean Maddabar, évêque de Nikiou
(VII^e-VIII^e siècle)
Texte éthiopien publié et traduit par Hermann Zotenberg
(Prusice, 1834 - Antibes, 1909)
Chronique de Jean, évêque de Nikiou

Imprimerie nationale, Paris, 1883
Facsimilé
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits,
Éthiopien 240, folio 19r

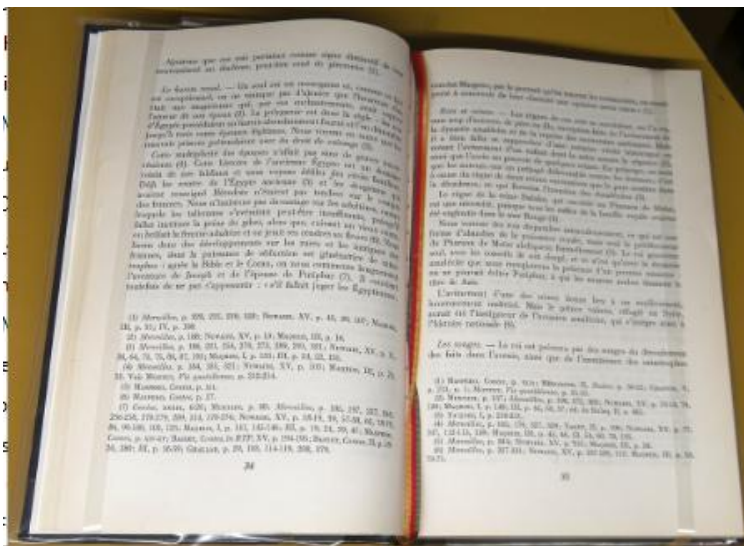
Dans sa *Chronique*, vraisemblablement écrite en arabe, mais dont seule la traduction éthiopienne est parvenue jusqu'à nous, Jean de Nikiou s'inspire d'une tradition orale faisant de Cléopâtre une excellente dirigeante politique et une remarquable architecte.



Yāqūt al-Hamawī
(Constantinople, 1179 - Alep 1229)
Mu'jam al-buldān معجم البلدان [Livre des pays]

1224 à 1228
Copie exécutée d'après les manuscrits de Constantinople, publiée par Ferdinand Wüstenfeld (Hannoversch Münden, 1808 - Hanovre, 1899), vers 1850
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, Fonds Arabe 2226, p. 181

À la suite de ses prédécesseurs arabes, l'écrivain Yāqūt al-Hamawī est fasciné par la puissance de Cléopâtre dont il souligne les nombreux talents et l'extraordinaire habileté, sans jamais faire référence à sa sexualité ni à son pouvoir de séduction.



Murtadā ibn al-Khaffīf (Égypte, 1154/5 - 1237)
Traduction de Pierre Vattier (Montreuil-l'Argillé, 1623 - Paris, 1667)
d'après un manuscrit arabe de la bibliothèque du cardinal Mazarin
L'Égypte de Murtadā fils du Gaphiphe
Thomas Joly, Paris

1666
Papier
Paris, Bibliothèque de l'Institut du monde arabe

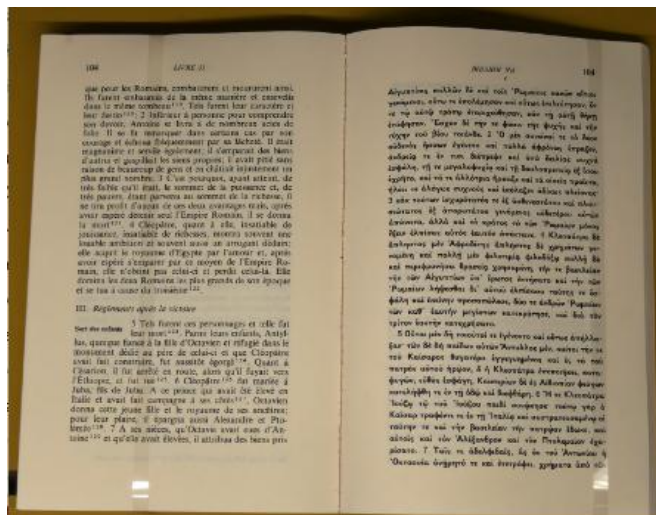
Vers 1200, Murtadā ibn al-Khaffīf, dit Murtadi fils du Gaphiphe en français, écrit un roman consacré à Cléopâtre (nommée Qaruba) dont seule la traduction française a été conservée (Vattier, 1666). La courageuse reine préfère se suicider plutôt que d'accepter de devenir l'épouse d'un conquérant étranger. Elle devient une figure de l'indépendance de l'Égypte.



Monnaie en bronze vandalisée de Cléopâtre VII, frappée à Patras (Grèce)
Droit : buste vandalisé de Cléopâtre VII coiffée d'un diadème
Revers : coiffe de la déesse Isis

32-31 av. J.-C.
 Bronze
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 1221

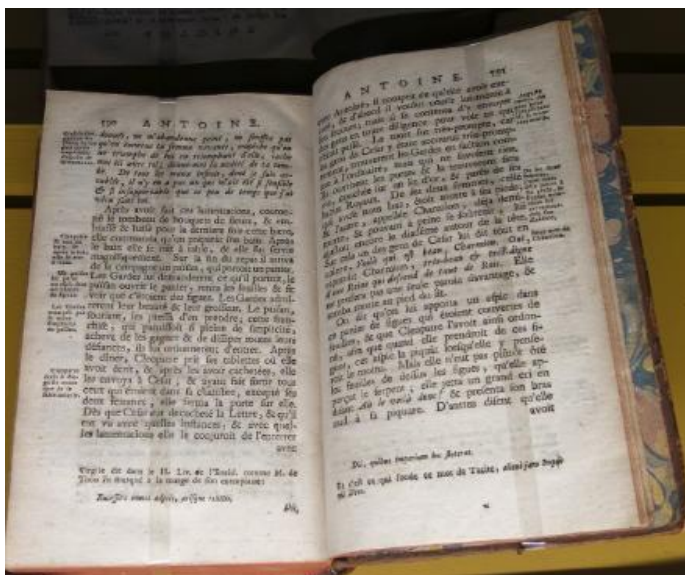
Cette monnaie vandalisée témoigne, elle aussi, de la haine engendrée par la propagande d'Octave à l'encontre de Cléopâtre, vaincue à Actium.



Dion Cassius
 (Nicée, vers 163 apr. J.-C. - Nicée, vers 235 apr. J.-C.)
Histoire romaine

Vers 207 apr. J.-C.
 Traduit en anglais par Dr Earnest Cary, Loeb Classical Library
 Édition William Heinemann, Ha LTD, Massachussets États-Unis, 1970
 Paris, collection particulière

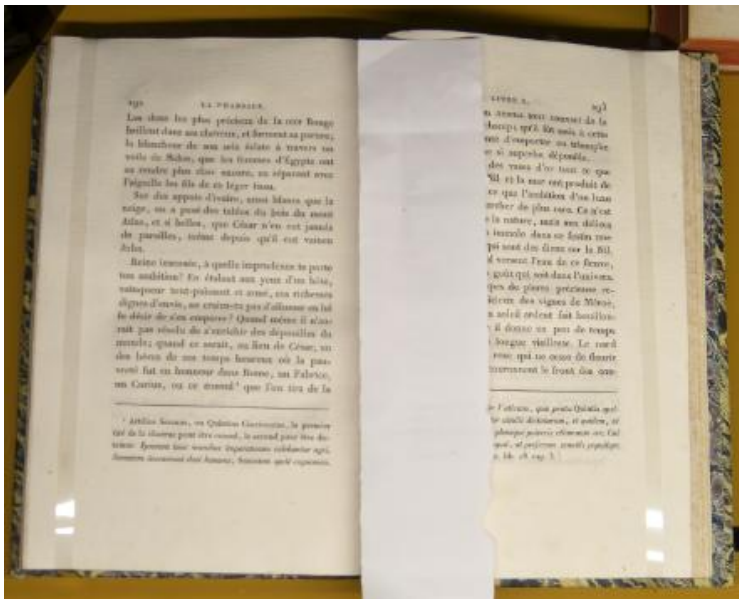
Selon Dion Cassius, historien romain de langue grecque, Cléopâtre aurait été une excellente actrice, en pleine possession de ses moyens, utilisant son charme comme une arme de destruction. Ses principaux traits de caractère auraient été son insatisfaction permanente, son arrogance et son mépris.



Plutarque
 (Chéronée en Béotie, vers 44 apr. J.-C. - Delphes, 125 apr. J.-C.)
Les Vies des hommes illustres / Vies parallèles

100-120 apr. J.-C.
 Traduites en français avec des remarques historiques et critiques 4 portraits gravés par Mr D
 Édition Amsterdam chez Zacharie Chatelain, 1734 Paris, collection particulière

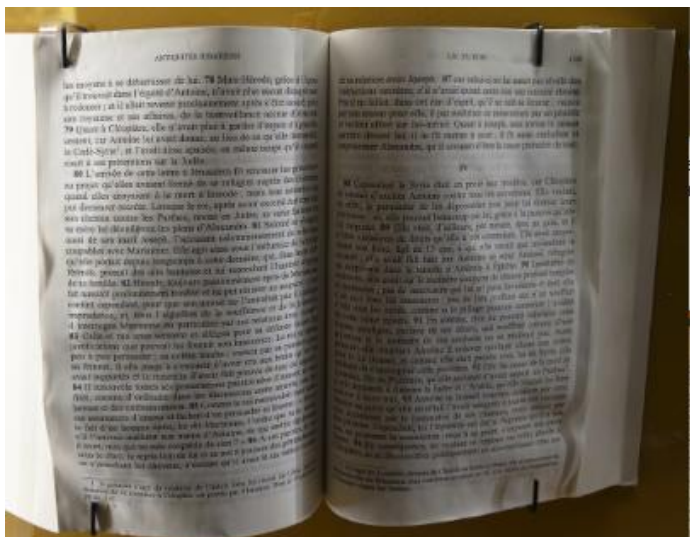
Plutarque, historien et moraliste grec, évoque Cléopâtre dans deux des biographies de ses *Vies Parallèles* : d'abord assez succinctement dans la *Vie de César*, puis plus longuement dans la *Vie d'Antoine*. Par ses lectures et recherches personnelles, il possède une bonne connaissance des dernières années du règne de Cléopâtre. Il n'affiche pas l'hostilité radicale qui caractérise les poètes latins de l'époque d'Auguste.



Lucain
(Cordoue, 39 apr. J.-C. - Rome, 65 apr. J.-C.)
La Pharsale

Traduite par Marmontel
Édition Etienne Ledoux, Paris, 1828
Paris, collection particulière

Le poète Lucain est postérieur au règne d'Auguste. Bien qu'il condamne lui aussi Cléopâtre, la fascination prend chez lui le pas sur la haine. Cléopâtre est dépeinte comme une sublime femme orientale, fardée et chargée de bijoux. César aurait succombé à son charme irrésistible.



Flavius Josèphe
(Jérusalem, vers 37 apr. J.-C. - Rome vers 100 apr. J.-C.)
3 - Antiquités Judaïques / Histoire des Juifs

Fin du I^{er} siècle
Traduites par Mr Andilly
Édition Pierre Le Petit, Paris, 1670
Paris, collection particulière

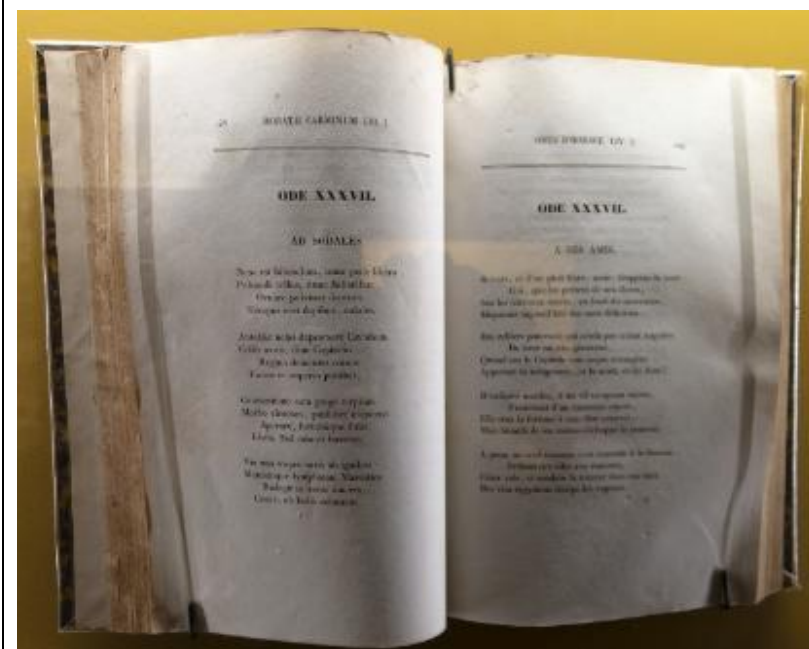
Flavius Josèphe, historien juif de langue grecque, se fait le relais de la légende noire de Cléopâtre. La reine, dévorée d'ambitions et assoiffée de richesses, aurait commis de nombreux crimes et actes d'impiété.



Virgile
(Andes, 70 av. J.-C. - Brindisi, 19 av. J.-C.)
1 - L'Enéide

29 av. J.-C. et 19 av. J.-C.
Traduit par Monsieur l'Abbé Desfontaines avec les remarques de Monsieur de Martignac, tome second
Édition A. Temelug, Liège, 1767
Paris, collection particulière

Dans l'*Enéide*, épopée à la gloire de Rome et d'Auguste, le poète Virgile se fait le porte-parole de la haine de l'Orient propre aux milieux romains traditionalistes. Pour lui, Marc Antoine est coupable d'un crime abominable : avoir épousé Cléopâtre, une Égyptienne !



Horace
(Vénouse. 65 av. J.-C. - Rome, 8 av. J.-C.)
2 - Odes

23 av J.-C. - 15 apr. J.-C.
Traduites en vers français par B.L.C.
Édition Librairie Classique De L'Hachette. Merlin., Paris, 1835
Paris, collection particulière

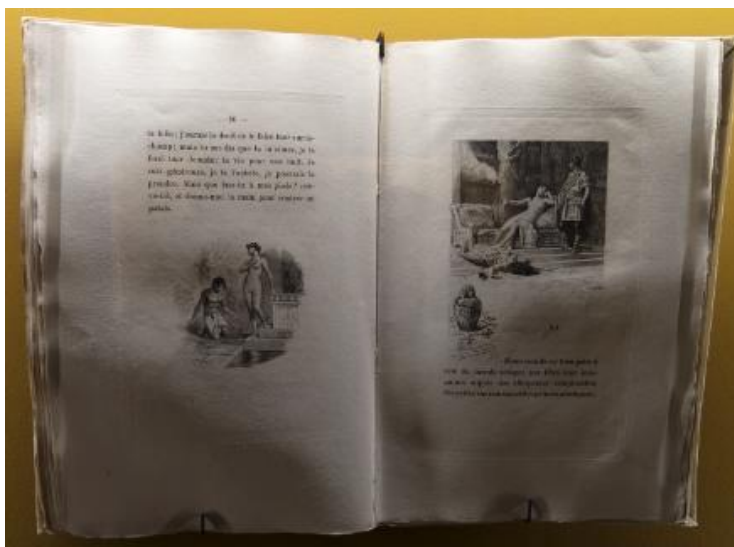
Le poète Horace, proche d'Octave, devenu l'empereur Auguste, traite Cléopâtre de « reine démente » et de « monstre fatal ». Il accuse la souveraine d'avoir menacé d'attaquer Rome avec « son troupeau malsain d'hommes infâmes ».



William Shakespeare
(Stratford-upon-Avon, 1564 - Stratford-upon-Avon, 1616)
1 - Antony and Cleopatra

1623
Édition J.M Dent, Londres, 1897
Paris, collection particulière

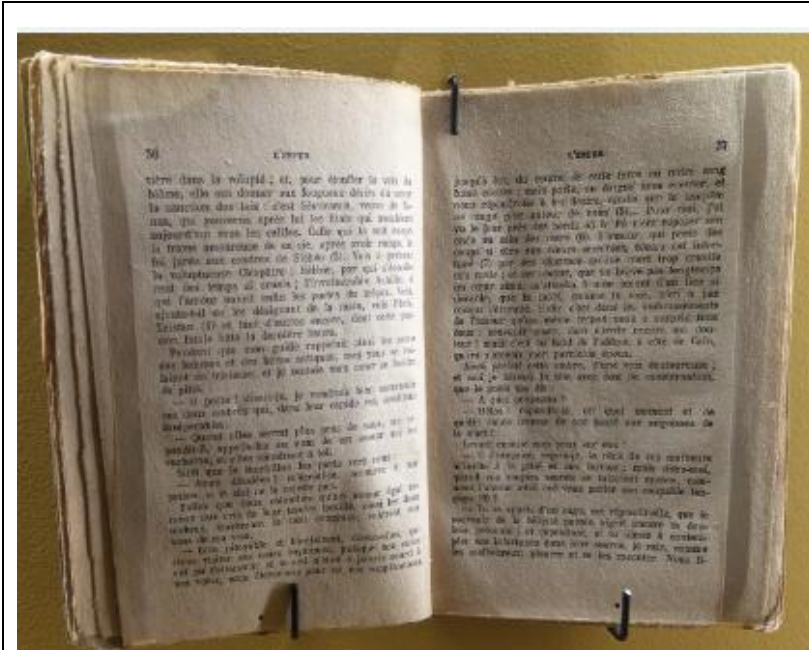
William Shakespeare compose, en 1607, la pièce de théâtre *Antoine et Cléopâtre* (*Antony and Cleopatra*). Dans ce drame complexe, la reine manipulatrice, prête à tout pour se maintenir sur le trône, se comporte comme une extraordinaire comédienne dont Shakespeare, admiratif, semble prendre la défense.



Théophile Gautier
(Tarbes, 1811 - Neuilly-sur-Seine, 1872)
2 - Une Nuit de Cléopâtre

1838
Illustré par Paul Avril
Édition, A. Ferroud, Paris, 1894
Paris, collection particulière

Dans la figure littéraire de Cléopâtre, au XIX^e siècle, comme dans la peinture, se mêlent plaisir et cruauté, désir et mort. Dans *Une Nuit de Cléopâtre* (1838) de Théophile Gautier, qui s'inspire d'une nouvelle de Pouchkine, la reine se métamorphose en femme-araignée, tuant ses amants après une seule nuit d'amour.



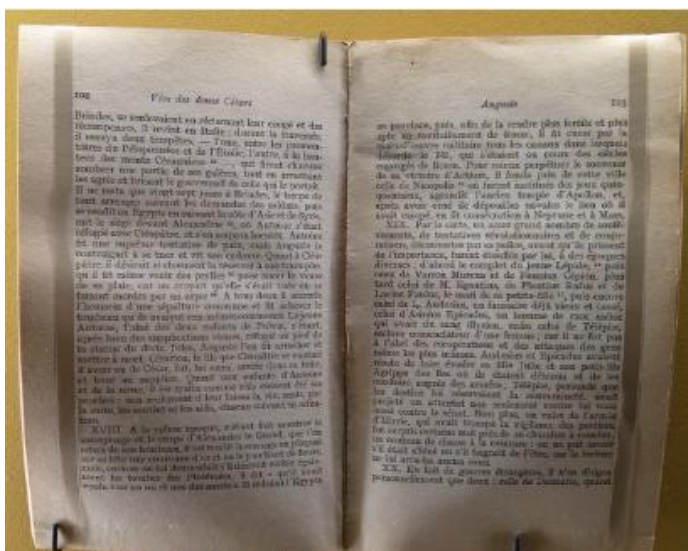
Dante Alighieri
(Florence, vers 1265 / 67 - Ravenne 1321)
3 - La Divine Comédie, L'Enfer

1303 - 1321
Tome 1, Chant V
Traduit par Rivarol
Édition Jules Tallandier
Paris, collection particulière

Fidèle à la tradition littéraire antique, c'est dans son « Enfer » que le poète italien Dante Alighieri, auteur de la *Divine Comédie*, place « Cléopâtre la luxurieuse », parmi les pires femmes de l'Histoire, les débauchées et criminelles.

LA LÉGENDE NOIRE

Les auteurs, proches d'Octave, devenu l'empereur Auguste, ont diffusé de violentes insultes et calomnies à l'encontre de Cléopâtre. Le poète Virgile dénonce l'étrangère abominable qui aurait charmé Marc Antoine. Horace la décrit comme « un monstre fatal » et une « reine démente », heureusement vaincue par Octave, sauveur du monde romain, à la bataille d'Actium en 31 avant notre ère. D'autres écrivains présentent la reine comme une obsédée sexuelle, voire une nymphomane, impossible à satisfaire et couchant même avec ses esclaves. Pour son vainqueur Octave, inventeur de ces ragots, il s'agissait de discréditer la reine et de présenter Césarion, qui fut son potentiel rival, non comme l'enfant de César, mais comme le fils d'une prostituée orientale. A la même époque, des caricatures obscènes, décorant des lampes à huiles, étaient censées illustrer le thème de l'appétit sexuel de Cléopâtre. Au début du II^e siècle, Plutarque décrit Cléopâtre comme une femme fatale qui aurait conduit Marc Antoine à sa perte.



Suétone
(Rome, vers 70 apr. J.-C. - Italie, vers 140 apr. J.-C.)
1 - Vies des douze Césars

Vers le début du II^e siècle
Traduit par Henri Ailloud
Édition Gallimard, 1975
Paris, collection particulière

L'historien latin Suétone n'évoque que rapidement Cléopâtre dans ses biographies de César et d'Auguste. Il nous donne quelques informations sur le suicide de la reine qu'Octave aurait tenté de ranimer en faisant intervenir des charmeurs de serpents pour aspirer le venin mortel.



Appien d'Alexandrie
(Alexandrie, vers 95 apr. J.-C. - Rome, vers 165 apr. J.-C.)
2 - Histoire des guerres civiles de la République romaine

Vers 147-155 apr. J.-C.
Traduit par J.J. Combes-Dounous
Édition frères Mame, Paris, 1808
Paris, collection particulière

Appien, né à Alexandrie, historien de langue grecque du II^e siècle, nous apporte d'intéressants éclairages sur la politique égyptienne de César puis de Marc Antoine qui tirèrent, selon lui, de nombreux avantages matériels de leur alliance avec Cléopâtre. Appien mentionne aussi la statue de la reine que César fit ériger à Rome.

« LA PIRE DE TOUTES LES FEMMES »
"THE WORST OF ALL WOMEN"

Malleus maleficarum (Le Marteau des sorcières, 1486/87). Henri Institoris et Jacques Sprenger



Michele Tosini,
dit Michele di Ridolfo del Ghirlandaio,
attribution incertaine
(Florence, 1503 - Florence, 1577)
Cléopâtre

Vers 1550-1560
Huile sur bois de hêtre
Genève, musée d'Art et d'Histoire, MF 3840

Sous les traits d'une jeune femme blonde dont les bijoux, la robe et la coiffure rehaussées de dorures, attestent le rang, Cléopâtre apparaît comme une reine subversive avec le serpent dressé vers son sein dénudé. Figure sensuelle et morbide, somptueusement parée et fardée, elle évoque davantage une courtisane.



Maître de 1515
(École lombarde, vers 1515)
Cléopâtre

Vers 1515
Fac similé
Estampe sur papier, gravure au burin
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques,
Collection Edmond de Rothschild, 3862 LR/ Recto

Se référant à l'Eve pécheresse, cette Cléopâtre assoupie est nue contre un tronc d'arbre : symbole de luxure, le serpent lui mord le téton et non le bras suivant les textes antiques. Un buste de satyre, mi-homme, mi-bouc, sur une colonne drapée d'une peau de chèvre semble la contempler avec lubricité.



Giacomo Raibolini dit Giacomo Francia
(Bologne, 1484 ou 1486 - Bologne, 1557)
Cléopâtre

Vers 1500, 1550
Fac similé
Estampe sur papier, gravure au burin
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques,
Collection Edmond de Rothschild, 4079 LR/ Recto

Ce peintre, graveur et orfèvre de la Renaissance bolognaise, figure une Cléopâtre ambiguë, entre désir érotique et mort. Nue et debout comme l'Eve chrétienne, elle se débat contre un serpent qui la mord au sein tandis que Cupidon, dieu de l'Amour reconnaissable à ses ailes, son arc et son carquois, agrippe un autre serpent.



Augustin Hirschvogel
(Nuremberg, 1503 - Vienne, 1553)
Cléopâtre

Vers 1557
Fac similé
Estampe sur papier, gravure à l'eau-forte
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques,
Collection Edmond de Rothschild, 717 LR/ Recto

Ce graveur, cartographe et mathématicien de la Renaissance allemande, s'illustre par l'eau-forte. Cléopâtre nue mais coiffée d'un fichu, indolemment adossée à un arbre dans un paysage réaliste, est dangereusement séductrice. Tenant le serpent, symbole de luxure et de mort, sur sa poitrine, son air grave nous confronte.



François Perrier

(Pontarlier, 1594 - Paris, 1649)

Segmenta nobilium signorum et statuarum
[Les Statues antiques de Rome],

François de Poilly, Paris

1638, planche 88 : La Cléopâtre de Vatican
Estampe sur papier, gravure à l'eau-forte
Rennes, musée des Beaux-Arts, 794.1.5249

Ce fameux répertoire de cent statues antiques visibles à Rome figure le marbre sensuel d'une femme assoupie aux seins nus avec un bracelet-serpent. Découvert en 1512, il fut faussement associé au triomphe romain d'Octave qui « fit porter une statue de Cléopâtre avec l'aspic planté dans son bras » (Plutarque).



Claude Bertin

(Paris, vers 1650 - Versailles, 1705)

Cléopâtre mourant

Avant 1697

Marbre

Paris, musée du Louvre, département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des temps modernes, RF 3717

Sculpteur ordinaire du Roi sous Louis XIV, Bertin compose un rare buste de la reine, mortifiée par l'amour et la politique, où l'angoisse subvertit l'ordre classique. Préciosité des dentelles et du diadème, nervosité des mains et du visage, il évoque les héroïnes de la tragédie classique et de l'opéra galant, Cléopâtre, Didon et Bérénice.



Claude Vignon
(Tours, vers 1593 - Paris, 1670)
Cléopâtre se donnant la mort

Vers 1650
Huile sur toile
Rennes, musée des Beaux-Arts, 1985.1.1

Grand peintre baroque à la touche virtuose, Vignon illustre avec fougue Cléopâtre repoussant avec tumulte un horrible serpent aux crocs ensanglantés. Inspirée du pathos épouvanté de l'antique Laocoon — avec sa tête renversée, ses yeux révulsés et sa bouche entrouverte —, elle brouille les frontières entre orgasme et trépas.



François Barois
(Paris, 1656 - Paris, 1726)
Cléopâtre mourant

1700
Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des temps modernes, MR 1756

Ce morceau de réception permet à Barois d'intégrer l'Académie royale de peinture et de sculpture. Cléopâtre écarte de son sein le mortel serpent (la tête a disparu). La tension entre la femme alanguie et la rigidification du corps joue sur un double registre, sensualité et douleur, prétexte pour représenter le plaisir féminin.



Giovanni Francesco Guerrieri
(Fossombrone, 1589 - Pesaro, 1657)
Cléopâtre

Vers 1630
Huile sur toile
Fano, Fondazione Cassa di Risparmio di Fano

Peintre de style caravagesque dans l'Italie baroque, Guerrieri représente avec raffinement un modèle idéal de féminité avec cette Cléopâtre, tragique et sensuelle, tenant l'aspic sur sa poitrine : sa chemise en dentelles dévoile sa gorge laiteuse mordue par le serpent comme une étrange blessure d'amour.



Carlo Maratta ou Maratti
Camerano, 1625 - Rome, 1713)
Cléopâtre dissout la perle dans une coupe de vin

1693-1695
Huile sur toile
Rome, VIVE - Vittoriano e Palazzo Venezia, PV 873

Réalisé pour un cycle de femmes illustres, cette toile de Maratta connut un succès immense, et fut souvent copiée et dessinée. La reine dispendieuse s'apprête à dissoudre une énorme perle dans une coupe de vinaigre (sous-catégorie du vin) selon Pline l'Ancien, un stratagème pour prouver à Marc Antoine ses richesses illimitées.



Louis Jean François Lagrenée, dit Lagrenée l'Aîné
(Paris, 1725 - Paris, 1805)
La Mort de Cléopâtre

1774
Huile sur toile
Morez, musée de la Lunette, collection Jourdain, DL1970-1

Peintre officiel au style épuré et au coloris délicat, Lagrenée l'Aîné illustre le suicide de Cléopâtre avec noblesse et sans effusion lyrique, au service d'un classicisme sobre et raffiné. Dans ce siècle du sentiment, la reine semble plutôt comme une belle endormie (*bella addormentata*) offerte au désir amoureux.



Giambattista Tiepolo
(Venise, 1696 - Madrid, 1770)
Le Banquet de Cléopâtre

1742 - 1743
Huile sur toile
Paris, musée Cognacq-Jay, J. 104/B.98

Ce merveilleux *modello* du grand peintre rococo vénitien Tiepolo illustre le somptueux banquet que la reine d'Égypte offre au général romain, Marc Antoine. Pour montrer sa richesse, elle déclare offrir le repas le plus cher de l'histoire, en dissolvant dans du vinaigre une rarissime perle qu'elle boit sous son regard médusé.



Louis-Marie Baader
(Lannion, 1828 - Morlaix, 1920)
La Mort de Cléopâtre, reine d'Égypte

Vers 1899
Huile sur toile
Rennes, musée des Beaux-Arts, 1920 inv. 20.75.1

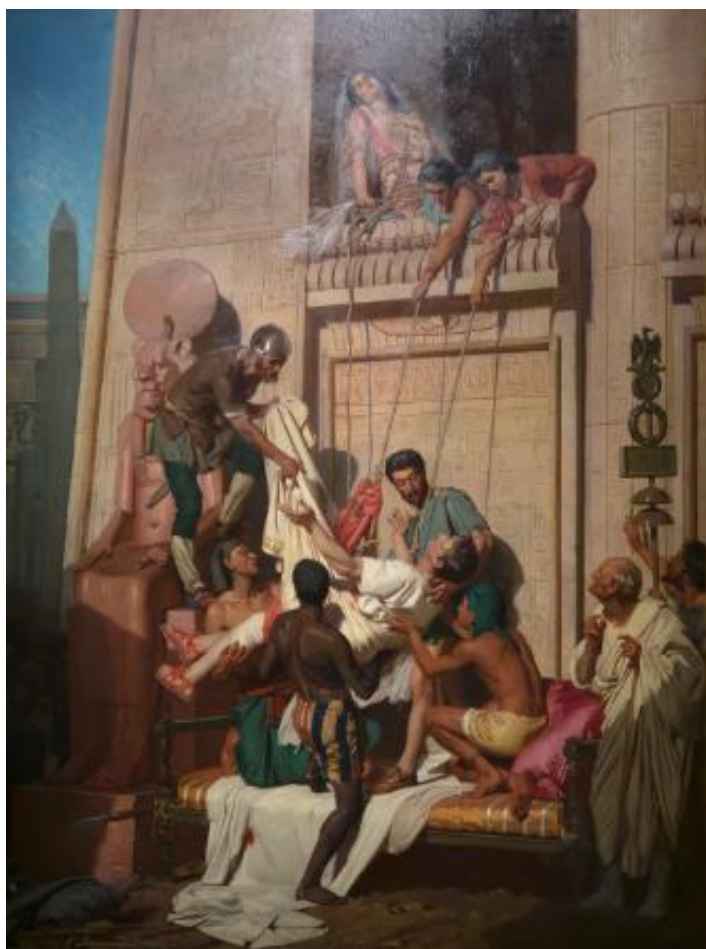
Le peintre de Salon Baader reconstitue un mausolée de Cléopâtre démesuré avec force détails égyptisants. Peine perdue ! Pour la critique, son aspic ressemble à un cobra et le panier de figues est absent : la vraisemblance importe plus que la vérité archéologique car sa tombe, dans l'Alexandrie hellénistique, a disparu.



Pompeo Batoni
(Lucques, 1708 - Rome, 1787)
Cléopâtre montre à Octave le buste de César

1755 ?
Huile sur toile
Dijon, musée des Beaux-Arts, CA.9

Au siècle des Lumières, Cléopâtre acquiert une noblesse presque admirable. Dans cette représentation atypique, le peintre italien Batoni montre une femme de tête. Inspiré par le texte de Dion Cassius, elle désigne le buste de feu César pour tenter d'amadouer son vainqueur : « Ah, disait-elle, je vous retrouve en lui. »



Eugène-Ernest Hillemacher
(Paris, 1818 - Paris, 1887)
Antoine rapporté mourant à Cléopâtre

1863
Huile sur toile
Paris, Centre national des arts plastiques, inv. FH 862-146, FNAC FH 862-146,
en dépôt au musée de Grenoble

Hillemacher expose au Salon officiel ce rare sujet de Plutarque. Malgré la mise en scène grandiose, le pseudo-temple ptolémaïque et la sculpture de Sekhmet, la critique l'éreinte : « De crainte qu'on ne salisse les escaliers, Cléopâtre fait monter Marc Antoine par la fenêtre pour ne pas avoir de raisons avec son portier ».



Jean-André Rixens
(Saint-Gaudens, 1846 - Paris, 1925)
La Mort de Cléopâtre

1874
Huile sur toile
Toulouse, musée des Augustins, 2004 1 138

Au Salon, la peinture d'histoire affiche son goût pour le sensationnel, l'exotisme et l'érotisme sur fond de colonialisme. Cette fameuse toile académique de Rixens fascine par ses détails tirés d'estampes (bronze d'Isis, pectoral de Ramsès II, lotus, vautour, hiéroglyphes...) et la morbidité sensuelle de la défunte.



Antoine Rivalz
(Toulouse, 1667 - Toulouse, 1735)
La Mort de Cléopâtre

1700-1715

Huile sur toile

Toulouse, musée des Augustins, 88. 1.1

Ce chef d'œuvre ténébriste du peintre baroque Rivalz emprunte sa posture dramatique à une *Déposition* : comme le Christ, la reine s'effondre tête affaissée, bras ballant. Il se réfère aussi au marbre antique, la sensuelle *Ariane endormie* aux seins dénudés, alors mal intitulé Cléopâtre à cause de son bracelet-serpent.

Dans les arts en Occident, Cléopâtre devient un sujet en soi. Assimilée à Ève, la tentatrice au serpent de la Bible, elle endosse le récit misogyne des cultures patriarcales : sa mort en est la conclusion morale. Entre Éros et Thanatos, l'ambivalence iconographique fait florès : Cléopâtre jouit de mourir. Avec la peinture d'histoire aux sujets édifiants, elle acquiert une noblesse presque admirable, plus politique que courtisane, plus amoureuse que séductrice. Après la campagne d'Égypte de Bonaparte (1798-1801), le goût se forme davantage par l'égyptomanie populaire que par l'égyptologie savante. Au Salon, le pittoresque exotique et historiciste s'impose. L'orientalisme réanime la propagande augustéenne contre «l'étrangère». Suvant la rhétorique d'un Occident, civilisé et rationnel, qui construit en miroir inversé un Orient barbare et sensuel, Cléopâtre incarne la souveraine de cette égyptomanie coloniale, certes fabuleuse et mystérieuse, mais aussi despotique, fatale, indolente : en un mot, décadente.

CLÉOPÂTRE ET LES BEAUX-ARTS



Alexandre Cabanel
(Montpellier, 1823 - Paris, 1889)
Cléopâtre essayant des poisons sur des condamnés à mort (première version)

1883

Huile sur toile

Paris, galerie Michel Descours

Ce *modello* du célèbre tableau de Cabanel caractérise le goût du XIX^e siècle pour le drame en suspension. Ce théâtre pictural de la cruauté fixe les codes d'une reine orientale, forcément fatale. Sur ce thème de Plutarque, elle observe superbe, sadique et impassible, l'effet de poisons sur un condamné à l'agonie.



Peintre flamand ?
École italienne de la fin du XVI^e siècle
La Mort de Cléopâtre
vers 1575-1625

Huile sur toile
Montargis, Musée Girodet



Si la tragédie de Shakespeare, *Antony and Cleopatra*, popularise sur les planches la «mythistoire» de Cléopâtre, ce sont les grandes comédiennes de Sarah Bernhardt à Liz Taylor, qui vulgarisent son destin à l'ère médiatique. Désormais seule en haut de l'affiche, elle incarne toujours un ailleurs orientalisant fantasmatique. Avec la prolifération des images, la glamourisation du star-system, la massification de la culture via le théâtre, le cinéma, la publicité, la télévision et la bande dessinée, cette figure mythique s'invite dans tous les foyers. Objet de consommation, Cléopâtre se transforme en reine de beauté, égérie de mode ou marque de publicité... Toutes les classes sociales peuvent s'identifier à Cléopâtre, en s'offrant son image, étonnamment moderne. En devenant l'une des femmes les plus connues au monde, le mythe l'emporte sur les faits, entraînant une durable confusion, voire des récupérations hasardeuses, aux dépens de la connaissance de la cheffe d'État historique.

LE MYTHE



Après l'*Aïda* de Verdi, créé en 1871 avec l'égyptologue Auguste Mariette, costumiers et joailliers s'inspirent de l'archéologie. En 1880, Eugène Lacoste (Paris, 1818-1907) conçoit pour cet opéra de fabuleux bijoux comparables à ceux exposés. Sarah Bernhardt, qui les aime spectaculaires, leur accorde une place essentielle.



Bijoux de scène

- 2 - Large bracelet s'ouvrant en deux avec des personnages égyptien
- 3 - Bracelet en forme de serpent
- 4 - Collier en forme de serpent
- 5 - Large fibule représentant un oiseau
- 6 - Fibule représentant un oiseau

Métal doré, strass, perles blanches et en verre coloré
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Arts
du spectacle, Fonds Charles Dullin «Sarah Bernhardt»,
COS-2010/0592/01, COS-2010/0603/01, COS-2010/0602/01,
COS-2010/0595/01, COS-2010/0596/01

Bijoux de scène de Sarah Bernhardt pour
« Cléopâtre »

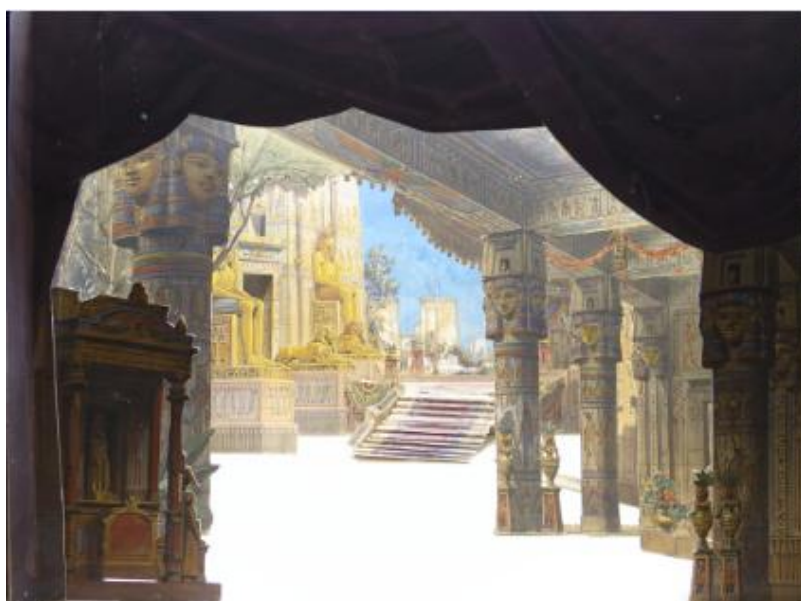
7 - Parure de tête au paon
8 - Collier et paire de bracelets
9 - Ornement au scarabée
10 - Parure de taille avec ornements de ceinture
Pièce de Victorien Sardou, créée le 23 octobre
1890 au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris

Laiton, strass et perles en verre coloré
Paris, collection particulière

CLÉOPÂTRE SUR LES PLANCHES

Avec la renaissance de la tragédie classique, la figure théâtrale de Cléopâtre incarne la fureur, dilemme moral dramaturgique : l'héroïne sera-t-elle débordée par sa passion ou décidera-t-elle de mourir dignement ? Pièces, livrets d'opéra et de ballets se multiplient et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare (1607) reste la référence majeure, inspirée de Plutarque, sur les entremêlements de l'amour et du politique.

Plus tard, décorateurs et costumiers se réfèrent par souci d'exactitude aux publications savantes (*Description de l'Égypte*, 1809-1813 ; *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, 1835-1845). Ces spectaculaires productions théâtrales (*Cléopâtre* de Sardou en 1890 ; *César et Cléopâtre* de Shaw, 1898) préfigurent la mode du péplum au cinéma. Surtout, la reine n'est plus vêtue à la grecque. Avec la vogue de l'égyptomanie, on lui prête un style égyptien que Sarah Bernhardt fixe pour longtemps.



Philippe Chaperon

(Paris, 1823 - Lagny, 1906)

**Maquette de décor en volume pour
« Les Mille et Une Nuits », féerie en 3 actes
et 31 tableaux (acte II, tableau 14 :
La cour de Cléopâtre)
Vers 1881**

Œuvre lyrique créée au Théâtre du Châtelet, Paris, le 14 décembre 1881
Librettistes : Adolphe d'Ennery et Paul Ferrier
Crayon, plume, aquarelle et gouache sur papiers cartonnés
Paris, Bibliothèque nationale de France,
Bibliothèque-musée de l'Opéra, MAQ A-424

L'égyptomanie incite à l'authenticité : les décorateurs se réfèrent aux ouvrages scientifiques tels les *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* (Champollion) en écho au souci d'exactitude exigé par la direction des Beaux-Arts, dont dépendent Opéra et théâtres. Mais cette *Cour de Cléopâtre* est plus pharaonique qu'Alexandrine.

Georges-Antoine Rochegrosse

(Versailles, 1859 - El Biar, 1938)

**Sarah Bernhardt dans le rôle de Cléopâtre
Après 1890**

Pièce de Victorien Sardou, créé le 23 octobre 1890
au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris
Huile sur toile
Strasbourg, collection particulière



Rochegrosse peint l'actrice en habit de scène d'après un cliché de Napoléon Sarony. En 1890, elle fit l'unanimité : « ce n'est pas Sarah Bernhardt qui ressemble à Cléopâtre, mais au contraire, Cléopâtre qui ressemblait à Sarah Bernhardt » (*Le Figaro*). Sans perruque noire, en dépit des traditions, seule la rousseur de sa coiffure fit question.



Théophile Thomas

(Auxerre, 1846 - Ecouen, 1916)

1 - Collier pectoral et pagne de scène créés pour Sarah Bernhardt dans « Cléopâtre » 1890

Pièce de Victorien Sardou, créée le 23 octobre 1890 au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris

Collier : métal doré, cabochon, perles blanches et en verre coloré

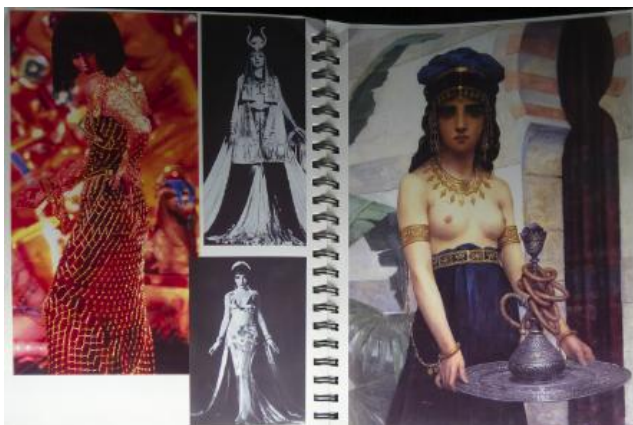
Pagne : métal doré, peinture et perles en verre coloré

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Arts du spectacle, Fonds Charles Dullin «Sarah Bernhardt», COS-2010/0557/01 et COS-2010/0558/01

Grâce à Sardou, le peintre Théophile Thomas se spécialise dans les costumes de scène. Réputé pour son trait précis et sa couleur recherchée, il œuvre pour les théâtres parisiens et participe à l'Exposition universelle de 1900. Réalisés avec un grand savoir-faire, ces faux bijoux visent le vrai, principe de l'illusion théâtrale.

LA « CLÉOMANIA » AU CINÉMA

Sur les écrans, Cléopâtre prend sa revanche sur César et Marc Antoine. Dès 1899, la première à l'incarner est Jehanne d'Alcy dans le court-métrage à trucages de Georges Méliès, *Cléopâtre*. La reine devient un rôle majeur du star-system. En 1917, Theda Bara (anagramme d'*Arab Death*) fixe son image érotique et fatale sur les écrans. Des actrices charismatiques imposent la Cléomania au cinéma dans des productions à grand spectacle, avec leurs garde-robes somptueuses et leurs maquillages anachroniques : Claudette Colbert (1934), Vivian Leigh (1945), Sophia Loren (1953) et surtout Liz Taylor (1963). Ce rôle mythique fixe les codes cléopâtriens dans la mode, le design et la culture pop. Si la faillite de la superproduction de Joseph L. Mankiewicz stoppe la vogue du péplum hollywoodien dispendieux, quelques 220 films (parodies, téléfilms et même films érotiques) réalisés entre 1963 et 2023 prouvent sa postérité cinématographique, pour le meilleur et pour le pire.



Christian Dior par John Galliano
(Gibraltar, né en 1960)
Book d'inspiration de John Galliano

Haute couture printemps-été 2004
Paris, Collection Dior Héritage



Christian Dior par John Galliano
(Gibraltar, né en 1960)
Robe en soie sauvage brodée et tulle de soie

Haute couture printemps-été 2004
Paris, Collection Dior Héritage, 2004.54

Irene Sharaff
(Boston, 1910-New York, 1993)
Manteau royal de Cléopâtre porté par Elizabeth Taylor dans "Cleopatra" de Joseph L. Mankiewicz, 1963

Tissu lamé de soie et d'or
Rome, Costumi d'Arte SRL

CLÉOPÂTRE ET LA BANDE DESSINÉE

Le mythe Cléopâtre a fait son entrée, très remarquée, dans la bande dessinée, en 1965. Inspirés par le film de Mankiewicz, René Goscinny et Albert Uderzo offrent une parodie graphique de la superproduction hollywoodienne. Sur la couverture de leur album, qui imite l'affiche du film, Astérix prend la place de Jules César tandis qu'Obélix pose en Marc Antoine aux côtés de la reine, accoutrée à la manière de Liz Taylor. D'autres BD, plus récentes, comme la série *Cléopâtre, la reine fatale* de Thierry Gloris et Joël Mouclier (2017-2023) présentent une approche plus historique de la vie de la reine. Cléopâtre est aussi réincarnée dans l'univers des mangas, notamment dans l'œuvre d'Osamu Tezuka, où elle devient la porte-parole de toutes les aspirations humaines à la beauté, au pouvoir et à l'immortalité.

ALBERT UDERZO
(Fismes, 1927 - Neuilly-sur-Seine, 2020)
Sur un scénario de **RENÉ GOSCINNY**
(Paris, 1926 - Paris, 1977)
Astérix et Cléopâtre
1963-65

Bande dessinée, planches originales 1A et 25
Encre sur papier
Collection privée Uderzo



Les auteurs imaginent la 6^e bande dessinée des aventures d'Astérix après avoir vu au cinéma *Cléopâtre* de Mankiewicz en 1963. Prépublié dans *Pilote* de 1963 à 1964, Dargaud l'édite en 1965 avec succès. En 1968, elle est adaptée en dessin animé. En 2002, Alain Chabat en fait un film *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*.



RENÉ GOSCINNY
(Paris, 1926 - Paris, 1977)
ALBERT UDERZO
(Fismes, 1927 - Neuilly-sur-Seine, 2020)
Astérix et Cléopâtre

1968, Extrait du long métrage d'animation (72 min)
Réalisation : René Goscinny et Albert Uderzo
Belvision, Belgique / Dargaud Films et Edifilm, France / Mediatoon Distribution
©1968 PRODUCTIONS DARGAUD FILMS - RENÉ GOSCINNY - ALBERT UDERZO
ASTERIX® - OBELIX® - IDEFIX® /
©2015 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY - UDERZO



Philippe Guillotel,
(Paris, né en 1955)
Costumes pour Monica Bellucci dans
Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre
film d'Alain Chabat, 2002

Coiffure Cléopâtre
Robe de Cléopâtre perlée et sa coiffe
Robe de Cléopâtre rouge et satin et sa coiffe
Trône de Cléopâtre
Bruxelles, Arts Talents enchères



Shourouk Rhaïem
(Paris, née en 1980)
Cleopatra's Kiosk
2025

Installation d'objets divers recouverts de cristaux Swarovski
Paris, collection de l'artiste

Fascinée par la vie idéalisée véhiculée par la publicité des années 1980 et 1990, Shourouk Rhaïem détourne le concept marketing voulant qu'un simple produit domestique puisse améliorer la vie de la ménagère pour l'exploiter et le pousser à son paroxysme. Elle allie avec humour les produits de consommation ordinaires au glamour des paillottes de la pop culture de ces années, en sélectionnant des marchandises commercialisées sous le nom de Cléopâtre qu'elle recouvre entièrement de cristaux Swarovski.

L'ICÔNE

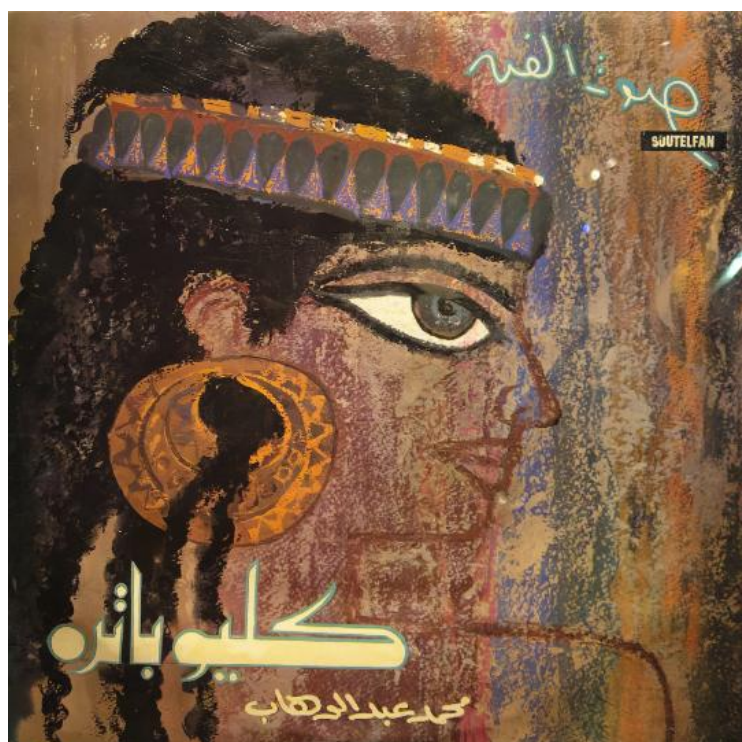
En même temps que se développe son image populaire et glamour des écrans, apparaît une identité de Cléopâtre, cheffe d'État et reine érudite. Cette femme, forte et indépendante, a su s'imposer pendant 22 ans dans un monde dominé par les hommes, préférant mourir plutôt que se rendre. À partir de cet acte de résistance, et sous le prisme de nouveaux combats politiques, naît l'icône des luttes identitaires et émancipatrices. Plus qu'une simple figure historique, elle incarne des idéaux, des revendications et des aspirations historiques puissantes. En Égypte, la reine est un emblème nationaliste de résistance face à l'imperialisme britannique (1882-1956), affirmant l'héritage antique du pays. Aux États-Unis elle est une fierté pour la communauté africaine-américaine, notamment dans la lutte anti-esclavagiste lors de la guerre de Sécession (1861-1865). Plus largement, les mouvements féministes revendiquent son rôle de femme de pouvoir ayant su imposer sa voix et dénoncent son image, voire son invisibilisation, façonnée par le *male gaze* (regard masculin).



<p>Cleopatra publicitaires avec l'aimable autorisation des Archives La Maison de la Pub, Paris Par ordre chronologique</p> <p>Peter Pan givres, Les modèles 1961, 17, France, Agence : Publicis Production : Christian de Laubert Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Kentucky Fried Chicken, Cléopâtre 1961, 16,60, États-Unis, Canada : Steve Thomas</p> <p>Cannon Inc., Cléopâtre 1961, 17, Royaume-Uni</p> <p>Johnson Tera, Sois Cécile 1961, 16, France, Agence : Publicis Production : Raymond Bode, Réalisateur : Eric Mc Candide : Jean-Michel Poullet</p> <p>Modos et travaux, Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Richard Ross Production : Eric</p> <p>Cleopatra, Le bain 1961, 16, France, Agence : Publicis Production : Eric Mc, Réalisateur : George Leduc</p> <p>Cleopatra, Le bain 1961, 16, France</p> <p>Cleopatra, Le fleur 1961, 16, Allemagne</p> <p>Cleopatra, Le savoir des reines 1961, 16, France, Agence : Publicis Production : Raymond Bode, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Arthur Martin, Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Cléopâtre (Bouquet) Production : Cléopâtre (Bouquet), Réalisateur : Cléopâtre</p>	<p>Cruell, Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam</p> <p>Hollywood light, Cléopâtre la morte 1961, 16, France Production : Agence Production, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Frial, Le nez 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Frial, Cléopâtre cravates 1961, 17, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Manpower, Cléopâtre 1961, 16, États-Unis, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Speilart Zanibar, Sois Cléopâtre 1961, 16, Italie</p> <p>Telma, Cléopâtre dans son bain 1961, 16, 1961, Agence : Raymond Bode (Young & Rubicam) Production : Young & Rubicam</p> <p>Johnson Tera, Sois Cléopâtre & Jules César 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Le printemps du cinéma, Les actrices 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Voici, Cléopâtre et Jules César 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Corolla, C'est super facile 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p>	<p>Kryo Cabe, Alcolis VS Cléopâtre 1961, 17, Allemagne Production : Kryo Cabe, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Ilex, Cléopâtre 1961, 17, France, Agence : Ilex Production : Ilex, Réalisateur : Jean-Louis</p> <p>Paris, Cléopâtre, Winopy Goldberg 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Bold, Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Corolla, Le bain de Cléopâtre 1961, 17, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>EQ, Les, Le bain de Cléopâtre 1961, 16, France</p> <p>Oenot, Cléopâtre et César 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Corolla, Cléopâtre et César 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Klorix Team, Le défilé 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Kalog's, Ancient Legend-Cléopâtre-Révol 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Kalog's, Ancient Legend-Cléopâtre-Révol 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Chaland, Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p>	<p>Kohler intelligent Toilet, Qu'en 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Amazon Prime, Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Cesair sportbook, Notre Clé est arrivée 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Cesair sportbook, Conférence de presse 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Aéro Mutuelle, C'est ça la mutuelle 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Sportlet, Cléopâtre-1 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Sportlet, Cléopâtre-2 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p> <p>Shrimp Nation, La cuisine de Cléopâtre 1961, 16, France, Agence : Young & Rubicam Production : Young & Rubicam, Réalisateur : Robert Bode</p>
---	--	---	--

LE NATIONALISME ÉGYPTIEN

À la suite des découvertes sensationnelles du buste de Nefertiti en 1912, envoyé à Berlin où il demeure, puis de la tombe de Toutankhamon en 1922 par Howard Carter, archéologue britannique, l'antiquité égyptienne devient un enjeu majeur de réappropriation culturelle dans l'essor du nationalisme égyptien contre les puissances coloniales. Le mouvement «pharaoniste» des années 1920 inscrit ce nationalisme dans les arts avec Mahmoud Mokhtar (1891-1934), qui érige de grandes sculptures en lien avec l'histoire égyptienne. En 1954, le nouveau président Nasser entreprend la nationalisation des industries dont les noms et logos se réfèrent à l'Égypte antique et ses grands souverains tels Nefertiti, Ramsès et Cléopâtre. Aujourd'hui encore, les pièces de monnaie portent l'effigie de la reine. Incarnation de l'imaginaire national, Cléopâtre illustre la fierté d'un passé prestigieux et la revendication d'une puissante identité égyptienne.



Mohammed Abdel Wahab
(Le Caire, 1901 - Le Caire, 1991)
Pochette originale et disque vinyle
de sa chanson *Cleopatra*, 1973

Édité par Sout El Phan
Espagne, collection particulière

Mohammed Abdel Wahab, figure majeure de la musique égyptienne moderne, a puisé dans le patrimoine historique et mythologique de l'Égypte antique pour nourrir son œuvre. Dans une volonté de renouer avec la grandeur de l'Égypte pharaonique, il a notamment composé une chanson intitulée « *Cleopatra* », une des chansons les plus populaires de son répertoire.



Arnaldo Pomodoro
(Morciano di Romagna, né en 1926)
Costumes de scène pour l'opéra
La Passione di Cleopatra, 1989
Réalisés par Gianni Versace
(Reggio de Calabre, 1946 - Miami Beach, 1997)

Masque de Cléopâtre
Parure de Cléopâtre
Masque et parure de Cléopâtre
Armure d'Oros
Armure de Marc Antoine
Masque d'Anubis
Parure de Scirmione
Masque de Césarion
Masque d'Ansicio
Parure d'Anubis
Parure d'Hilana

Fibre de verre, métal, cuir, peinture et patine
Milan, Courtoisie de la Fondation Arnaldo Pomodoro,
S/89/1-056, S/89/1-057, S/89/1-058, S/89/1-059, S/89/1-060, S/89/1-061, S/89/
1-062, S/89/1-063, S/89/1-064, S/89/1-066

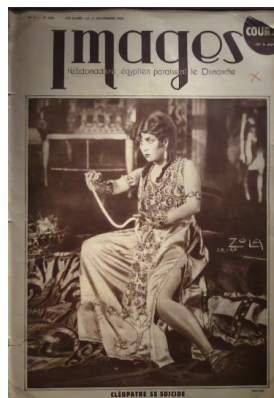
Ahmad Chawqī, pionnier de la littérature arabe moderne, compose *La Passion de Cléopâtre* en 1927. Cette pièce sera montée sous la direction de Cherif durant l'été 1989 dans le cadre du Festival Orestyadi, sur les ruines de Gibellina. Arnaldo Pomodoro, grand sculpteur italien, a conçu des costumes et une scénographie intégrant son langage sculptural.



Mahmoud Mokhtar achevant sa statue de la Haute Égypte placée au bas de son Monument à Saad Zaghloul

(Mehallah El-Koubra, 1891- Le Caire, 1934)
Alexandrie, entre 1927 et 1934
Photographie anonyme
Égypte, Archives Emad Ghazi

Dans les années 1920, l'Égypte connaît une effervescence nationaliste, notamment dans les arts avec le pharaonisme qui puise son inspiration dans l'iconographie de l'Égypte antique. Mahmoud Mokhtar, figure centrale de ce renouveau artistique, érige de grandes sculptures, dans l'espace public. Avant sa disparition, il avait envisagé de créer un monument en l'honneur de Cléopâtre, un projet qui ne sera finalement jamais réalisé.



Couverture de la revue Images avec Fatma Rouchdi en Cléopâtre, n° 9

17 novembre 1929
Hebdomadaire égyptien
Alexandrie, Archives Centre d'Études Alexandrines



Amina Rizk et Badr Lama dans *Cleopatra*, 1943

Film d'Ibrahim Lama (Chili, 1904 - Égypte, 1953)
Photographies argentiques, dont deux contrecollées sur du papier cartonné
Condor Film Company, Le Caire
Alexandrie, Wekalat Behna

Ibrahim Lama est un scénariste et réalisateur égyptien. Il réalise le film *Cleopatra* en 1943, seul long-métrage égyptien connu centré sur la reine antique. L'œuvre, détruite dans un incendie, ne subsiste qu'à travers quelques photographies du tournage présentées ici, qui ont été restaurées à l'occasion de l'exposition.



UNE ICÔNE FÉMINISTE

Ikône féministe, Cléopâtre incarne la lutte contre la société patriarcale qui a largement contribué à ternir sa réputation dès l'Antiquité, et dont les effets sont encore visibles aujourd'hui.

L'histoire ancienne, étant écrite par des hommes, a minoré son rôle de cheffe d'Etat à la tête d'un royaume prospère au profit d'une image déformée hypersexualisée et manipulatrice.

Les cinq artistes femmes de cette mouvance féministe, présentes dans l'exposition, questionnent sa représentation et mettent en lumière la misogynie dont elle a fait l'objet. Elles forment une sorte d'avant-garde rapprochée, soucieuse de rendre justice à la complexité et à la puissance de cette femme de pouvoir, longtemps réduite à des clichés.

Désormais, la renommée de Cléopâtre dépasse de loin celle des hommes ayant partagé sa vie ou s'étant opposés à elle.

PLUTARQUE, *Vies des hommes illustres*

Avec un tel caractère, Antoine mit le comble à ses maux par l'amour
qu'il conçut pour Cléopâtre, et qui, ^{naissant} ^{forte} ^{sureur} ^{passions} ^{encore} ^{cachées} ^{et} ^{endormies}, acheva d'éteindre et d'étouffer
ce qui pouvait lui rester encore de sentiments ^{malheureux} ^{incertains} ^{honnêtes} ^{et} ^{vertueux}.
Voici comment il ^{sortit de} ^{lui-puis} ^{ce} piège. [...] D'ailleurs l'expérience que
Cléopâtre avait faite du pouvoir de ^{son} ^{intelligence} ^{sur} Jules César et sur le
fils de Pompée lui promettait qu'elle n'aurait pas de peine à ^{en} ^{surpasser} ^{l'importance}.
Antoine ; d'autant que les deux premiers ne l'avaient connue que dans
sa première jeunesse, et lorsqu'elle n'avait encore aucune expérience
de ^{des} ^{affaires} ; au lieu qu'Antoine la verrait à cet âge où ^{l'expérience} ^{de} ^{la} ^{beauté} d'une
femme est dans tout son éclat, et son esprit dans toute sa force. [...]

On prétend que sa beauté, considérée en elle-même, ~~était~~ ^{seul}
incompréhensible qu'elle ravit d'étonnement et d'admiration ; mais ~~son~~ ^{sa}
~~considération~~ ^{considération} avait un ~~effet~~ ^{intérêt} auquel il était impossible de résister ; les
agréments de sa ~~figure~~ ^{personnalité} soutenus ~~des~~ ^{de l'} charmes de sa conversation et de
toutes les grâces qui peuvent relever un ~~heureux~~ ^{esprit} ~~naturel~~ ^{vif}, faisaient
dans l'âme un aiguillon qui pénétrait jusqu'au vif. [...]

Aussi elle ^{amusa} ~~emporta~~ tellement de l'esprit d'Antoine, qu'oubliant et sa femme Fulvie, qui, pour les intérêts de son mari, combattait à Rome contre César, et l'armée des Parthes, dont les généraux du roi avaient donné le commandement à Labiénus, qui avait embrassé le parti de ce prince, et qui déjà dans la Mésopotamie, à la tête de cette armée, n'attendait que le moment d'entrer en Syrie; oubliant, dis-je, toutes ces considérations, il se ^{remplit} ~~letta~~ ^{chez les rois} ~~entraîna~~ par cette femme à Alexandrie, où ^{enfin} ~~il se livra~~ ^à ~~à l'oisiveté~~, dans les amusements et dans les voluptés les plus indignes de son âge, la ^{l'ignominie} ~~depense~~ la plus précieuse qu'on puisse faire, au jugement d'Antiphon, celle du temps.

FLAVIUS JOSEPHUS, *Antiquités Juives*

Son ardeur pour les richesses était si forte qu'il n'y avait rien qu'elle ne pensât faire pour les acquérir. Sa fortune était si démesurée qu'elle fit envier son frère, âgé de quinze ans, à qui le royaume appartenait, et obtint d'Antoine de grand Arsinoé, sa sœur, alors qu'elle était à Ephèse, en prière dans le sanctuaire d'Artémis. Elle craignait de violer la sainteté des temples, des tombeaux et des asiles pour espérait pouvoir en tirer de l'argent. Elle se refusait à scrupule de commettre des sacrilèges mais si ils lui étaient utiles. Elle ne voyait aucune différence entre ce qui était sacré et ce qui était profane, quand il s'agissait de son intérêt. Elle n'avait aucun mal à faire passer la justice, son honneur en tirer quelque avantage.

En somme, rien ne pouvait ~~arrêter~~ cette reine, ~~gâtée~~ et ~~gâtée~~ de ses désirs, et qui souffrait comme d'une privation si la moindre ~~débauche~~ ne se réalisait pas. Aussi poussait-elle toujours Antoine à ~~débaucher~~ quelque chose aux autres ~~adultère~~ lui donner. [...] Antoine ~~trouvait~~ cette femme au point qu'elle semblait l'avoir ~~conquis~~ non seulement par le commerce de ~~son corps~~, mais encore par des ~~artifices~~, à toutes ses valeurs.

CASSIUS DIO, *Histoire Romaine*

même C'était une femme d'une beauté surprenante, et à ce moment-là, (comme) elle était dans la perfection de sa jeunesse, elle était vraiment adora- ble, elle possédait aussi la (voix) la plus charmante et une façon de se rendre agréable à tout le monde. Elle était agréable à voir et à écouter, avec la force de subjuguer chacun, [...] et elle comptait sur sa beauté pour faire valoir ses réclamations au trône. [...] intelligence

sage connaissance

conscience profonde

Égoïsme Tombé amoureux de Cléopâtre qu'il avait vue en Cilicie, Antoine n'eut plus aucun souci de son honneur, devint l'esclave de la compagne

la reine (Égyptienne) et consacra tous ses temps à son amour. Cette passion lui fit commettre beaucoup d'actes d'insensé, il fit distribuer à milliers freres de cette femme, qu'il arracha du temple de Diane, à Ephèse. [...] à sentiment

noble

libéra Tant qu'il fut dans une position inférieure et qu'il aspira au premier rang, il tint son esprit tendu vers les affaires, (mais) une fois au pouvoir, il ne prit plus souci de rien et s'abandonna à la mollesse avec Cléopâtre et les Égyptiens, jusqu'à ce qu'il fut complètement gracier

en même

encore attela

débauché (reverse) [...] Il parut avoir perdu la raison sous l'influence de Cléopâtre après des pratiques de sorcellerie. En effet, elle (l'as- cina) non seulement Antoine, mais aussi les autres Romains qui avaient du pouvoir auprès de lui et elle les (attacha) à elle par un charme spirit

de longues conversations attirait

inspirait

esprit

indifférente à la gloire de ses succès, elle se donna elle-même la mort à cause du troisième. do de son dévouement de toujours

à la gloire de ses succès, elle se donna elle-même la mort à cause du troisième. le mérite

impertinence aider

Égoïsme Tombé amoureux de Cléopâtre qu'il avait vue en Cilicie, Antoine
 n'eut plus aucun souci de son honneur devint l'esclave de la compagne
 la reine (Égyptienne) et consacra tous ses temps à son amour. Cette passion
 lui fit commettre beaucoup d'actes (excesses) et le fit finir à Rome
 noble frère de cette femme, qu'il arracha du temple de Diane, à Ephèse. [...] gracier
 libéra Tant qu'il fut dans une position inférieure et qu'il aspira au premier
 rang, il tint son esprit tendu vers les affaires. (mais) une fois au même
 pouvoir, il ne prit plus souci de rien et s'abandonna à la mollesse avec attela
 en Cléopâtre et les Égyptiens, jusqu'à ce qu'il fut complètement tâche
 encore (renversa) [...] Il parut avoir perdu toute raison sous l'influence de rebroust
 débaïché Cléopâtre après des pratiques de sorcellerie. En effet, elle (accusa)
 non seulement Antoine, mais aussi les autres Romains qui avaient du inspirait
 pouvoir auprès de lui et elle les (attaqua) à elle par un charme esprit
 attirait puisant qu'elle pouvait espérer même mieux sur les Romains. [...]
 indifférente à la Cléopâtre (insatiable) du jouissance de richesses, fit souvent preuve de
 la samaris d'une louable ambition mais (jusqu'à) d'un arrogant mépris. Elle corrompit
 le royaume d'Égypte par l'ambuscade après avoir acquis (acquiesça)
 l'empire de Rome par ce même moyen, elle échoua et perdit tous le
 deux. Elle subjugua les deux plus grands hommes parmi les Romains
 immortels de son temps, et se donna elle-même la mort à cause du troisième. aider

Esmeralda Kosmatopoulos
(Grèce, née en 1981)

Second draft :
Plutarque, « La Vie des hommes illustres »
(100-120 ap. J.-C)

Second draft :
Flavius Josèphe, « Antiquités Juives »
(1^{er} siècle)

Second draft :
Dion Cassius, « Histoire romaine »
(199-233 ap. J.C.)

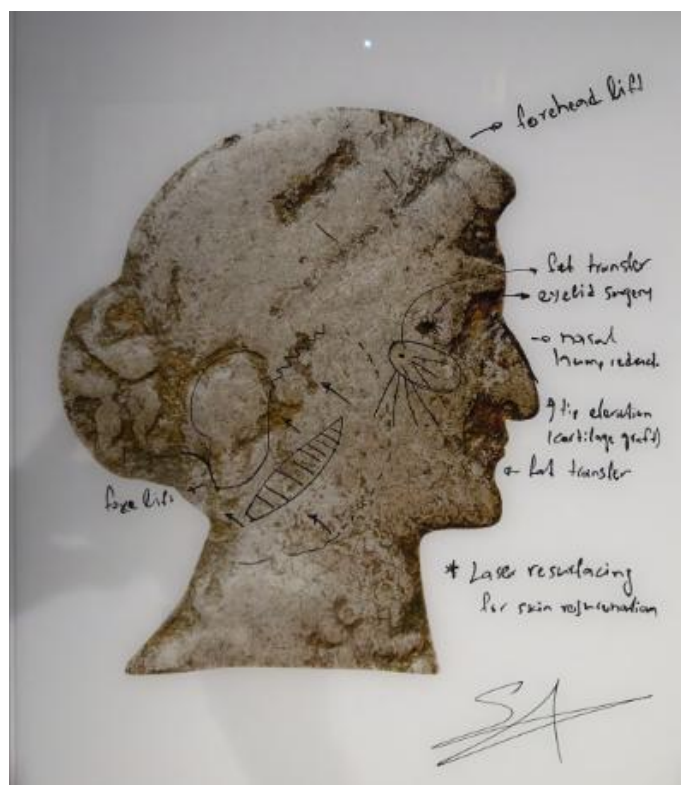
2020 (production 2025)

Impressions sur papier japonais, encre
Le Caire, collection de l'artiste

Esmeralda Kosmatopoulos retourne aux sources des écrits qui minorent les capacités politiques et intellectuelles de la reine au profit de ses attributs physiques. Reprenant quelques extraits d'auteurs de l'Antiquité diffamant Cléopâtre, elle rature et corrige leurs textes avec ses propres mots, interrogeant la fabrique de l'Histoire : qui l'écrit ? Comment, pourquoi et au service de qui ?

LUTTES AFRICAINES-AMÉRICAINES

Dans les années 1840, les débats sur l'amélioration de la condition féminine et l'abolition de l'esclavage déchirent l'Amérique du Nord, jusqu'à provoquer la guerre de Sécession (1861-1865). Dans le cadre du mouvement des droits civiques suivant cette guerre, des sculpteurs – dont la célèbre Edmonia Lewis, première artiste africaine-américaine et autochtone de renommée internationale (1844-1907) – expriment leur opinion politique en prenant Cléopâtre pour sujet. Le suicide de cette souveraine régnant en Afrique est vu comme l'acte de bravoure et de résistance d'une dirigeante qui préfère la mort à la soumission, la liberté à l'esclavage, devenant un symbole abolitionniste encore aujourd'hui. Barbara Chase-Riboud s'en inspire lorsqu'elle crée *Cleopatra's Chair* en 1973 présentée ici : son trône vide véritable extension de la reine, symbolise la force et la fragilité de la royauté et du pouvoir féminin, ancrés dans une identité africaine. Cléopâtre est une source de fierté, une icône pour les Africaines-américaines et plus généralement pour toutes les femmes qui se reconnaissent en elle.

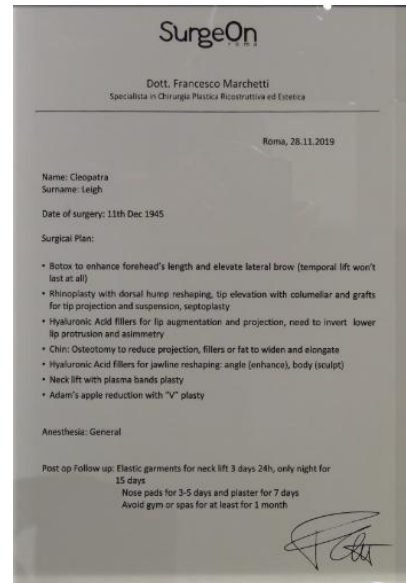
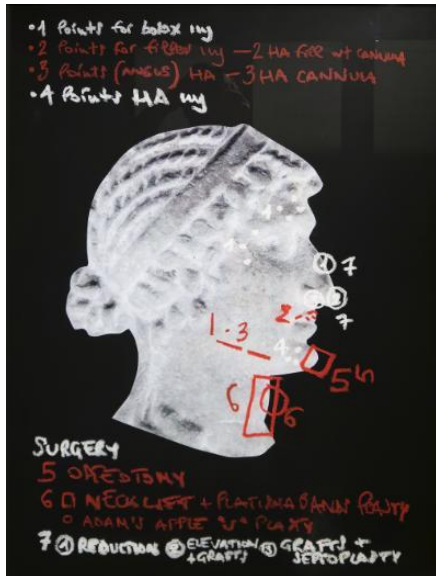


Esmeralda Kosmatopoulos
(Grèce, née en 1981)
I want to look like Cleopatra as
Pascale Petit
2019-2020

Diptyque combinant une impression fine art sur couverture
acrylique et une impression sur papier, plexiglass
Le Caire, collection de l'artiste

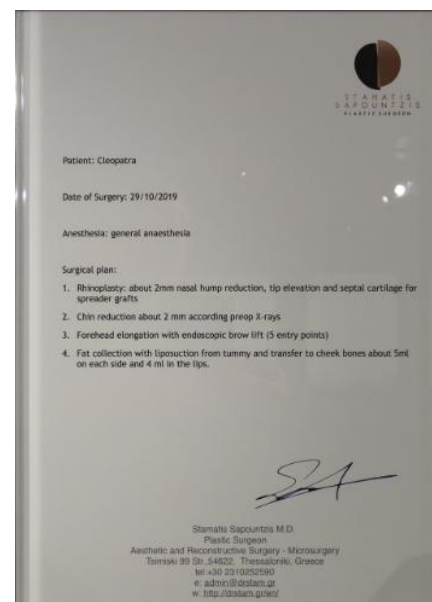
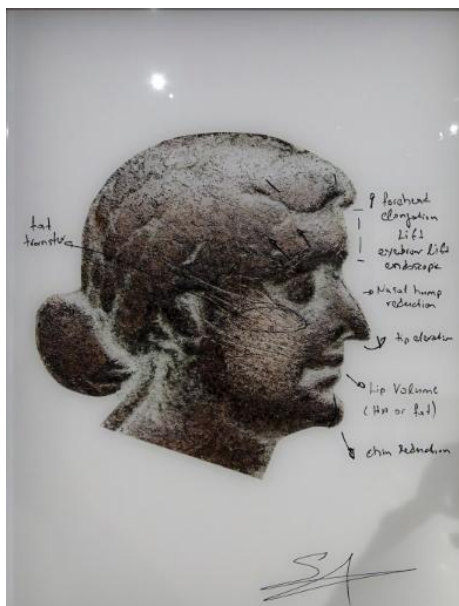
Esmeralda Kosmatopoulos
(Grèce, née en 1981)
I want to look like Cleopatra as Elizabeth Taylor
2019-2020

Diptyque combinant une impression fine art sur couverture acrylique et une impression sur papier, plexiglass
Le Caire, collection de l'artiste



Esmeralda Kosmatopoulos
(Grèce, née en 1981)
I want to look like Cleopatra as Vivien Leigh
2019-2020

Diptyque combinant une impression fine art sur couverture acrylique et une impression sur papier, plexiglass
Le Caire, collection de l'artiste



Esmeralda Kosmatopoulos
(Grèce, née en 1981)

2019-2020

I want to look like Cleopatra



Cindy Sherman

(Glen Ridge, New Jersey, née en 1954)

Untitled #282, 1993 (production 2025)

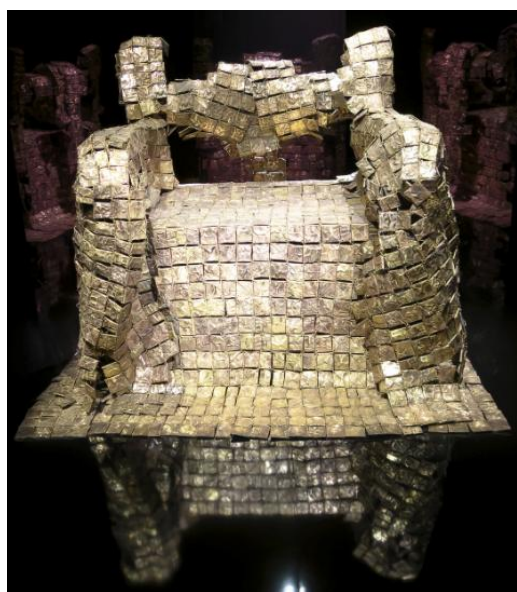
Exemplaire d'exposition

Impression couleur chromogène

228,6 × 152,4 cm

Avec l'autorisation de l'artiste et de Hauser & Wirth

L'artiste se grime en une figure hybride, à la fois Méduse, Vénus et Cléopâtre, adoptant les codes des représentations stéréotypées des femmes lascives et alanguies des orientalistes. Néanmoins, la frontalité du personnage dans sa posture et dans son regard inverse le rôle classique des modèles féminins traités comme objets pour la transformer en sujet, provoquant le regard des hommes et dénonçant leur voyeurisme.



Barbara Chase-Riboud
(Philadelphie, née en 1939)
Cleopatra's chair
1994

Plaques en bronze à la cire perdue assemblées sur bois de chêne
New York, collection particulière